

AVRIL

2004

VOLUME XI, NUMÉRO 04 MONTRÉAL

L'ITINÉRAIRE

RIEN DANS LES MAINS RIEN DANS LES POGHES, MA

DANS LA TÊTE.

2\$

ÉLECTIONS 2004

Le BLOC, quel horizon pour les Québécois?



Un Toit pour L'ITINÉRAIRE

Un GROS merci!

Déjà 25 000 \$ en dons de la part de nos lecteurs

Depuis plus d'un an déjà, nous sollicitons votre aide financière pour réaliser un projet important pour l'avenir de L'itinéraire et la consolidation de notre aide aux personnes de la rue.

Grâce à une subvention du programme Initiatives de partenariat en action communautaire (IPAC) du gouvernement fédéral, L'itinéraire peut acquérir un édifice au coin des rues de Lorimier et Sainte-Catherine. Ce projet nous permettra d'économiser des dizaines de milliers de dollars par année en frais de location et ainsi d'aider plus de gens.

L'achat de l'édifice (415 000 \$) et les rénovations/aménagements (365 000 \$) représentent un coût total de plus de 780 000 \$. Nous avons trouvé jusqu'ici la somme de 548 000 \$ répartie comme suit :

- Le gouvernement fédéral : 449 000 \$
- La Ville de Montréal : 60 000 \$
- Dons d'institutions : 17 000 \$
- Dons des lecteurs de L'itinéraire : 22 000 \$

Il nous manque encore environ 40 000 \$ à trouver pour pouvoir achever le projet avec un prêt hypothécaire en fonction de nos moyens. Nous passerions ainsi de coûts de location de 60 000 \$ à un remboursement hypothécaire d'environ 20 000 \$ par année. Une différence énorme pour nous.

Les lecteurs de L'itinéraire se sont montrés très généreux envers nous et nous continuons de compter sur vous. Il n'y a pas de petits dons. Ce sont des centaines de personnes qui, avec 20 \$, 40 \$ ou 60 \$ nous ont permis d'amasser 22 000 \$. Nous prévoyons déménager en juin 2004. D'ici là, vous pouvez communiquer avec Manon Goulet, agente de financement, au (514) 597-0238, poste 25, pour tout commentaire. Merci!

Un toit pour L'itinéraire
Je vous fais parvenir mon don de : _____ \$

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____
Tél. : () _____ ou () _____

MODE DE PAIEMENT
 VISA

No de la carte _____
Date d'expiration _____ Signature _____
 Chèque à l'ordre du Groupe communautaire L'itinéraire.

Je désire recevoir un reçu pour fins d'impôt

Envoyer un chèque ou mandat-poste à l'ordre du Groupe communautaire L'itinéraire à l'adresse suivante :
1108, rue Ontario Est, Montréal (Québec) H2L 1R1

Merci d'être avec nous!

La Caisse populaire Desjardins du Quartier latin remet 10 000 \$ pour L'itinéraire

L'itinéraire remercie chaleureusement la Caisse populaire Desjardins du Quartier latin qui appuie son projet d'acquisition d'un immeuble par le biais d'un fonds d'aide à la collectivité puisé à même les revenus de la caisse. Comme l'a confirmé le directeur de la Caisse, M. André Jean, l'institution financière de l'arrondissement Ville-Marie tient à s'impliquer dans les projets structurants de la communauté, particulièrement ceux qui viennent en aide aux plus démunis. Le conseil d'administration de la Caisse a reconnu que le projet d'acquisition d'un immeuble représentait pour L'itinéraire une diminution de coûts importante et un pas de plus vers son développement et son autonomie financière. Encore une fois, merci pour cet appui!



Serge Lareault, éditeur de L'itinéraire, Manon Goulet, agente de financement et André Jean, directeur général de la Caisse populaire Desjardins du Quartier latin.



Le groupe communautaire L'itinéraire est un organisme de charité fondé en 1990 pour aider les itinérants. Le conseil d'administration est composé en majorité de personnes ayant connu l'itinérance, l'alcoolisme ou la toxicomanie.

Le conseil d'administration :

Président : Sylvio Hébert
Vice-présidente : Michèle Wilson
Trésorier : Eric Cimon
Secrétaire : André Martin
Conseillers : Robert Beaupré, Audrey Coté, André Canuel, Martin Gauthier

Administration du groupe

- Administration :** Éditeur - directeur administratif : Serge Lareault
 Directrice aux ressources humaines et insertion sociale : Jocelyne Sénécal
 Coordinatrice de l'administration : Claudette Turgeon
 Adjointe administrative : Denise Ouellet
 Agentes de financement : Manon Goulet et Audrey Coté
 Conseillère publicitaire : Renée Larivière
- Café sur la rue :** Organisatrice : Carole Couture
- Distribution :** Organisateur : Sylvio Hébert, François Bouchard
 Représentants des camelots : Gabriel Bissonnette, Robert Dion, André Canuel
- Espace Internet :** Coordinatrice et agente de développement : Nancy Roussy
 Concepteur Internet : Serge Cloutier
- Journal :** Rédactrice en chef : Audrey Coté
 Adjoint à la rédaction : Jérôme Savary
 Infographiste : Jocelyne Sénécal, Serge Cloutier

Le mensuel L'itinéraire a été créé en 1992 par Pierrette Desrosiers, Denise English, François Thivierge et Michèle Wilson. À cette époque, il était destiné aux gens en difficulté et offert gratuitement dans les services d'aide et maisons de chambres. Depuis mai 1994, L'itinéraire est vendu régulièrement dans la rue. Cette publication est produite et rédigée en majorité par des personnes vivant ou ayant connu l'itinérance, dans le but de leur venir en aide et de permettre leur réinsertion sociale et professionnelle.

Pour chaque numéro, vendu 2 \$, 1 \$ revient directement au camelot. Les profits de L'itinéraire servent à financer les projets d'entraide.

Attention aux fraudeurs; personne n'est autorisé à solliciter au porte à porte ou dans les commerces des dons monétaires ou matériels pour L'itinéraire.

La direction de L'itinéraire tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs dans la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre produit que le journal ou demandent des dons, ils ne le font pas pour L'itinéraire. Si vous avez des commentaires sur les propos tenus ou le comportement des vendeurs, communiquez sans hésiter avec le (514) 597-0238, poste 28.

Équipe de production du journal

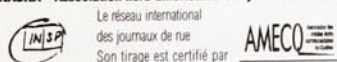
Rédactrice en chef : Audrey Coté
Collaborateurs : Élyse Frenette, Roxane Nadeau, Anne-Marie Comparot, Jean-Philippe Pleau, Léo-Paul Lauzon, Maxime, Gabriel Bissonnette, Geneviève Garceau, Nicky, Lucie Hamel, Sylvie Lauzon, Gilles Bélanger, Albert Grandmaison, Serge Morin, Jean-René Lavoie, Robert Beaupré, Jean-Pierre Béliveau, Pierre Goupil, Vianney Huard, France Lapointe, Michel St-Amant, Normand Duquette, Richard Touzin.

Infographiste : Jocelyne Sénécal
Photo page couverture : Jacques Nadeau
Illustrations : Vincent Desruisseaux, Simon Banville, Odrée Veillette.
Révision : Guy Crevier, André Martin, Lorraine Boulais, Anne Rodrigue.
Mots croisés : Gaston Pipon

Imprimeur : Quebecor World Lebonfon

Tirage : 19 000 exemplaires vendus par des itinérants et des sans-emploi dans les rues de Montréal.

L'itinéraire est membre de :
NASNA • Association nord-américaine des journaux de rue



Le réseau international des journaux de rue
 Son tirage est certifié par



L'itinéraire est entièrement recyclable

La formation professionnelle des journalistes de la rue à L'itinéraire a été rendue possible grâce, entre autres, à Emploi Québec, à la CDEC du Plateau Mont-Royal/Centre-Sud, à la Ville de Montréal, à la Régie régionale de la santé Montréal-Centre et à l'UOAM.

L'itinéraire
 Administration - adresse postale
 1108, Ontario Est,
 Montréal (Québec) H2L 1R1

Journal et Espace Internet
 1907, rue Amherst

Café sur la rue
 1104, Ontario Est

Tél. : (514) 597-0238
 Téléc. : (514) 597-1544
 Courriel : itineraire@videotron.ca
 Site : www.itineraire.ca

Sommaire

Actualité

- 5 Édito : La politique pour contrer le « c'est ça qui est ça »
- 7 Le Christ en mange une crise!
- 8 Élections 2004 : Gilles Duceppe
- 9 La force de l'Opposition
- 10 Paul Martin en eaux troubles
- 10 Le NPD voit plus grand
- 11 Plus qu'un pétard mouillé!
- 12 Vivre autrement
- 13 Meilleure que le chocolat
- 14 Expérimenter l'immobilité
- 16 Le SCRS cogne à votre porte
- 28 En route vers le sommet
- 29 Les forces vives l'ont à l'oeil

Chroniques

Communautaire	4	Cinéma	26
Économie socialement responsable	12	Cyberitinéraire	27
Livres	13	Mots de camelots	6, 30
Personnages urbains	19	Prof Lauzon	32
Monde du travail	23	Mots croisés	34

PUB

Vous voulez rejoindre plus de 50 000 personnes

par le biais de notre journal de rue?

Un public conscientisé qui remarquera votre présence dans une publication venant en aide à des centaines de personnes défavorisées

Information
1-866-255-2211
renee_lariviere@videotron.ca

Notre conseillère publicitaire
 Renée Larivière

Convention de la Poste-publications No 40910015 No d'enregistrement 10764
 Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au Groupe communautaire L'itinéraire, 1108, rue Ontario Est, Montréal (QC) H2L 1R1,
 Courriel : itineraire@videotron.ca

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal.



Babillard

Communautaire

Madame Pasriche contre le « p'tit frisé »

Madame Pasriche ne bénéficiera pas des baisses d'impôts prévues par le gouvernement Charest. Ce personnage, imaginé pour la conférence de presse du Conseil communautaire Solidarités Villeray le 24 février dernier, représente une personne seule prestataire de l'aide sociale en attente d'un logement social. Au centre Villeray, Mme Pasriche s'est rendu compte qu'avec les augmentations prévues en 2004 — loyer, chauffage et transport — sa prestation d'« assistance-emploi », nouvel euphémisme pour l'aide sociale, ne couvre même pas ses dépenses : avant de manger et de s'habiller, il lui manque déjà 30 piastres! Cette première action des organismes communautaires membres du Conseil a ainsi permis de souligner les mesures appauvrissantes du gouvernement de Jean Charest. Pour les prochaines actions, contactez Andrés Fontecilla au (514) 279-0117.



Mme Pasriche

Paul Martin marche sur les œufs du logement social

« On aurait bien mieux aimé sortir de là avec un chèque! », a commenté le responsable du Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU), François Saillant, à propos de sa rencontre du 23 février dernier avec le premier ministre du Canada, Paul Martin. Cependant, le FRAPRU n'est pas complètement reparti les mains vides. M. Martin a en effet approuvé l'idée d'un programme spécifique de financement du logement, inexistant à l'heure actuelle. Le premier ministre s'est aussi engagé à débloquer prochainement les 320 millions \$ qui étaient prévus dans le budget 2003 pour le logement abordable. Et pour 2004, de l'argent frais permettra-t-il à des HLM et autres logements sociaux de sortir de terre? M. Martin ne s'est pas engagé dans ce sens.

Décrocher... puis après?

Les jeunes décrocheurs ont maintenant une raison de plus de retourner à l'école. Lancé le 20 février dernier par le Foyer des jeunes travailleurs situé dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, le projet « Décrocher... puis après? » a pour but de contrer le décrochage scolaire en permettant à de jeunes décrocheurs de monter une exposition qui circulera dans les écoles de Montréal. Pour le clin d'œil, c'est Jean-Pierre Lacroix, ancien rédacteur en chef de *L'itinéraire*, qui coordonne le projet. (J.-P.B.)

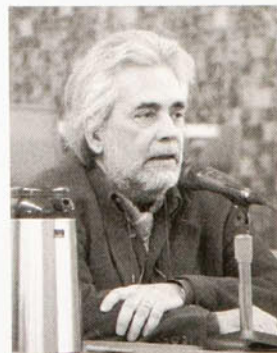


Lire « en ligne »

Les auteurs québécois en mal d'éditeur disposent d'une nouvelle tribune inédite sur Internet depuis décembre 2003. Manuscrit Dépôt, initiative de Serge-André Guay et Renée Fournier, est ainsi le premier éditeur québécois « en ligne ». Ce projet, novateur et sans but lucratif, rassemble déjà des auteurs confirmés, tel Christian Mistral, mais surtout de nouveaux écrivains. L'objectif du site est de donner de la visibilité aux nombreux auteurs dont les manuscrits ne franchissent pas la porte des maisons d'édition. « En effet, les éditeurs refusent 90 % des manuscrits soumis à leur attention, indique le site Internet. [...] Les éditeurs sont débordés parce que de plus en plus de gens s'adonnent à l'écriture. » Découvrez de nouveaux auteurs à www.manuscritdepot.com

Ignorants de nos droits

L'éducation aux droits a été scrutée de près par 125 organismes lors du séminaire organisé par la Ligue des droits et libertés, les 27 et 28 février derniers à Montréal. Cela semblait nécessaire, puisqu'un sondage effectué par Léger Marketing en 2002 révèle qu'un Québécois sur deux est incapable de nommer un seul droit défendu par la Charte canadienne des droits et libertés. Des recommandations ont ainsi été formulées afin de rendre l'éducation aux droits plus accessible. Son intégration dans le système scolaire a été proposée, ce qui permettrait aux Canadiens d'être moins ignorants que les États-Unis. Selon Jean Hénaire, de l'organisme École, instrument de paix, 93 % de nos voisins du Sud n'auraient en effet jamais entendu parler de la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948.



Jean Hénaire, de l'organisme École, instrument de paix

édito

La politique pour contrer le « c'est ça qui est ça »



Audrey Coté
rédactrice en chef

audrey.cote@itineraire.ca

Malgré le scandale des commandites à Ottawa et la pseudo-consultation publique sur la réforme de la santé que le gouvernement Charest s'apprête à réaliser un constat s'impose : nos politiciens sont souvent décevants, mais il faut cesser de concentrer nos attaques uniquement contre eux. Pourquoi? Parce que pendant que les médias s'acharnent sur Gagliano, Martin, Charest et compagnie, les dirigeants de la haute finance, cachés derrière le rideau, soufflent la réplique et imposent leur mise en scène sans jamais être pointés du doigt par l'opinion publique.

Le capital achève de tuer complètement nos institutions politiques fondées sur la démocratie. Voter, c'est tout de même choisir un mode d'organisation sociale et empêcher les classes possédantes de décider seules du sort de l'ensemble des citoyens et citoyennes. Certes, nos gouvernements sont manipulés par les dirigeants d'entreprises et la haute finance, mais au moins, nos élus ont des comptes à rendre aux citoyens et citoyennes, alors que les dirigeants d'entreprises n'en

rendent qu'à leurs actionnaires, et encore... Imaginons une société, dénuée de tout bouclier politique, où seuls les possédants règneraient en maîtres incontestés : aucune autre option et « c'est ça qui est ça ». Pensez-vous que les PDG de Bombardier et de SNC-Lavallin se préoccuperaient de votre santé? Vous n'avez pas les moyens de vous faire soigner en clinique privée? Eh bien crevez, pauvre de vous! On a pas tous le « motton » de monsieur Bougon. Vous ne pouvez pas travailler parce que vous êtes malade? Arrangez-vous, on a pas une cenne à « investir » sur votre dos!

Malgré toutes les vicissitudes de nos institutions politiques, la démocratie demeure essentielle au mieux-être collectif. Françoise David l'a compris. L'ancienne présidente de la Fédération des femmes du Québec a enfin décidé de fonder « Option citoyenne », un parti d'union de la gauche. Voilà qui devrait conforter l'expression citoyenne au détriment des libéraux, qui folâtraient un peu trop avec les tenants du « c'est ça qui est ça ». ■■

Nouveau look des collaborateurs-trices de L'itinéraire

Grâce au photographe Patrice Bériault, la plupart des collaborateurs-trices et camelots de *L'itinéraire* ont désormais des airs de stars. Spécialisé en photo de reportage et en portrait, Patrice Bériault travaille pour *L'itinéraire* depuis déjà quelques mois. Pour consulter son porte-folio : www.patriceberiault.com

Bénévoles demandés derrière le comptoir

Le Café sur la rue de *L'itinéraire* est à la recherche de bénévoles dynamiques et efficaces pour servir les repas aux personnes de la rue. Pour information, communiquez avec Jocelyne Sénécal au 597-0238.

MOTS DE CAMELOTS

Don't touch it

Jean-René Lavoie
Camelot, Métro Verdun



Chers lecteurs et lectrices, je me sens en meilleure forme ce mois-ci, alors je reprends mon article du mois passé.

Je ne veux juger personne, même si certains sont agressifs à cause de la drogue. Il ne faut pas les écarter. Je comprend cela, j'étais comme ça avant. Pour moi, c'est dur d'en parler car la drogue a « fucké » ma vie. Comme dirait Baudelaire, c'est un paradis d'illusions. Le plus dur, c'est quand un enfant de neuf ou dix ans me demande si je vends de la drogue. Alors, je lui réponds : « La drogue a gâché ma vie et maintenant je recommence l'école. » Pauvre enfant, est-ce qu'il aura une vie épanouie plus tard?

Je vous dis à bientôt, et à ceux qui aiment lire, venez me voir!



Mon film sur l'itinérance

Vianney Huard
Camelot, St-Denis/Duluth

Bonjour chers lecteurs,

Ce mois-ci, je vais vous parler du reportage que j'ai fait sur l'itinérance. J'ai pris quatre mois pour aller à différents endroits afin de filmer le plus possible sur ce sujet. J'ai bien aimé cette aventure qui m'a bien aidé à me comprendre. Je vais vous avouer que moi aussi avant je portais un jugement sur l'itinérance. En interrogeant plusieurs personnes sur le pourquoi de leur présence dans la rue, j'ai appris bien des choses. Dans la rue, tant de monde est dans la misère et seulement quelques-uns s'en sortent. Moi aussi, je suis en train de m'en sortir mais ce n'est pas facile. Je vous avoue que de faire un film avec des itinérants a complété la thérapie que j'avais déjà suivie.

J'ai fait ce film pour que le monde comprenne mieux ce qu'est l'itinérance. Mon témoignage fera peut-être en sorte qu'on arrêtera de se piler dessus, qu'on s'aidera et qu'on ira vers un monde meilleur.

Si vous voulez en savoir plus sur le sujet, mon film sera bientôt disponible sur le site du journal *L'itinéraire* : <http://www.itineraire.ca>.



« L'affaire Bédard »

France Lapointe
Camelot, SAQ express
(avenue Mont-Royal)

Croyez-vous au message des politiciens? Moi, je n'y crois pas. Avec le scandale des commandites, je pense que nous sommes manipulés par un système dont nous n'avons pas le contrôle.

La championne olympique de biathlon Myriam Bédard a d'ailleurs dénoncé la corruption du gouvernement fédéral et des dirigeants de Via Rail. Elle avait alors été « clearée » pour avoir dévoilé une vérité cachée!

Si je regarde de près « l'affaire Bédard », je remarque que nous sommes dans l'ignorance, naïfs et endormis devant les magouilles des grandes sociétés d'État comme Via Rail.

Cela vous aidera-t-il à voter lors des prochaines élections?



Remonter la pente

Maxime
Camelot, Métro Jarry et Fleury/De la Roche

Le béton, les murs, la ville avaient fini par avoir raison de mon énergie. J'avais du mal à vendre le journal et mon comportement à l'égard des clients s'en est d'ailleurs ressenti. La goutte d'eau qui a fait déborder le vase a été le refus de la clinique médicale de continuer à soigner ma tâche de vin que j'ai sur le visage. Cobaye depuis un an, cela m'a mis un gros coup au moral. J'étais au bas de la pente.

Inscrit depuis une semaine à une sortie plein-air à Drummondville, je me suis alors donné un bon coup de pied au cul pour y aller. Trois jours dans le bois, dans des chalets équipés proche de la rivière Yamaska. Avec la marche et le ski de fond en forêt et en plein soleil, je me suis vite senti à mon aise, loin de Montréal. Et j'ai été bien heureux de constater comment j'étais en forme et comment le grand air m'a rempli les poumons d'énergie. Un joli chevreuil m'a même accompagné lors de la marche que j'ai prise la dernière journée. Celui-ci n'était pas très farouche car j'ai réussi à le flatter et à lui donner à manger au bout de quelques minutes. C'était une belle rencontre! Je serais bien rester un jour de plus, car là-bas je réglais tous mes calices de problèmes.

Ces quelques jours ont été une véritable thérapie pour moi, et un nouveau Maxime, reposé et en forme, est revenu à Montréal. Cette sortie a été le cadeau que je me suis offert pour ma fête, c'est bien mieux que de la passer sur un banc de parc!

Chers lecteurs, j'ai bien hâte de vous rencontrer sur la rue pour recevoir vos commentaires.



Photo: Equinoxe Films

Le Christ en mange une crise!



Gabriel Bissonnette

Journaliste de la rue et
camelot, rue Saint-Denis

Non, je n'ai pas vomi! Non, je n'ai pas eu d'arrêt cardiaque! Mais oui, le film de Mel Gibson, *La Passion du Christ* est violent! Le Christ « en mange toute une », c'est le moins qu'on puisse dire...

Parlons-en de cette violence qui est malheureusement plus proche de la réalité que celle de notre petit catéchisme du primaire. M. Gibson nous montre les souffrances infligées au Christ les 12 dernières heures de sa vie. Cette version des faits a suscité la controverse dans les médias du monde entier. Pourtant, le titre même du film rejoint cette violence. La passion s'accorde souvent avec souffrance et supplice. Alors, quoi de plus normal que d'assister aux sévices corporels infligés à Jésus par les justiciers de l'époque! D'ailleurs, j'ai vraiment apprécié les scènes très crues de ce film. Le réalisateur nous fait voir les sévices corporels infligés au « Sauveur » par d'autres hommes, des Romains ivres et désœuvrés, qui exécutent les ordres de leurs supérieurs, eux-mêmes manipulés par des prêtres juifs qui se sentent menacés.

Le catholicisme n'est pas « rose bonbon »

J'ai particulièrement aimé la scène où Judas est harcelé par ses démons après avoir vendu Jésus. Ou encore celle où Pierre renie son maître à plusieurs reprises. Mais j'ai adoré surtout le début du film où Jésus voit toutes ses souffrances défilé dans sa tête. Oui, c'est pesant et morbide! Et d'un réalisme que nous ne sommes pas habitués de voir, mais qui est justifié. En effet, l'histoire de la religion catholique est loin d'être « rose bonbon » : sacrifices humains, martyres et tortures sont nombreux. Pourquoi alors nous offusquer de cette violence lorsqu'elle nous est montrée dans ce qu'elle a de plus vrai?

Enfin, j'ai versé quelques larmes à la fin du film. Pas pour les blessures infligées au Christ, mais plutôt à cause de la stupidité des hommes, si on peut appeler ainsi ces barbares ignorants. Gageons que si Dieu nous envoyait un deuxième Sauveur en 2004, y'en mangerait une crise lui aussi, car, voyez-vous, les hommes sont toujours aussi barbares qu'il y a deux mille ans. ■■

Gilles Duceppe Politicien bleu et homme rose

Audrey Coté

Tracer le portrait de Gilles Duceppe n'est pas chose évidente. En fait, l'aquarelle conviendrait davantage à l'homme effacé, pudique qui parle constamment sous l'égide du politicien aguerrri. Malgré les lueurs d'intensité, l'expression figée de l'œil bleu fleurdélié le rend impassible. Un bon politicien est aussi un bon acteur, et lorsqu'on a affaire au fils de Jean Duceppe, la tâche se révèle encore plus ardue. Mais qu'à cela ne tienne, *L'itinéraire* a tout mis en œuvre pour percer le mystère du député de Laurier-Sainte-Marie et chef du Bloc québécois.

Cet homme de 56 ans, marié et père de deux enfants est, aux dires de son attaché politique, complètement « gaga » de son petit-fils Émile qui aura bientôt un an. « *C'est génial d'être grand-père... Même si je travaille 75 heures par semaine, les dimanche sont réservés à la famille.* »

L'anecdote est rare avec Gilles Duceppe. Il faut la saisir au vol, sous peine de ne plus en revoir passer. « *Tu vas me reconnaître, je porte une chemise bleue et une cravate* », a-t-il déjà lancé à sa femme qu'il allait rejoindre dans un restaurant de Québec après une semaine d'absence. Au fil de la conversation, Gilles s'anime et confie qu'il assume la moitié des tâches ménagères, et ce, malgré ses longues heures de travail. Wow! Pour bien des femmes du comté de Laurier-Sainte-Marie qui n'en ont que pour ses « beaux yeux bleu ciel », de rapporter son adjoint, Gilles Duceppe est l'homme idéal. En plus, il s'entraîne au « gym » trois fois par semaine, « *question d'oxygéner la caboche et de garder la forme* », dit-il en souriant. En politique, tous les atouts sont à cultiver, alors pourquoi pas celui du bellâtre attentionné!

« *Prendre les choses pour acquis, c'est du mépris pour les gens* », dit le politicien. L'homme et le politicien se rejoignent dans le respect des gens de la rue et c'est dans les choses anodines qu'on cerne le mieux Gilles Duceppe. En pleine séance photo pour *L'itinéraire*, il fallait le voir piquer un clin d'œil au photographe pour le convaincre de céder à la demande d'un importun qui voulait être photographié en sa compagnie. Sensible aux demandes des citoyens de son comté, c'est avec une émotion bien contenue qu'il raconte avoir aidé une femme enceinte à garder son mari zairois au Québec alors que le gouvernement fédéral voulait l'expulser sans préavis. « *Ce que j'aime le plus, c'est de pouvoir changer les choses pour les gens de mon comté.* » Tout en demi-teinte, Gilles Duceppe est un homme de conviction qui ne tolère pas l'exclusion. Mais lorsque le politicien redoutable, bleu de colère, entre en scène, ses adversaires n'ont qu'à bien se tenir. Le scandale des commandites vous dit quelque chose? ■■

Photo : Jacques Nadeau

La force de l'Opposition

Jérôme Savary

Adjoint à la rédaction

Les élections fédérales approchent à grands pas, teintées du scandale des commandites que le premier ministre Paul Martin a du mal à étouffer. Le Bloc québécois et son chef, Gilles Duceppe, ne se privent pas pour souffler sur les braises de ce détournement de fonds publics. Un vent de contestation, parti de l'opinion publique, alimente également ce feu et des dirigeants de sociétés d'État impliqués tombent les uns après les autres. C'est dans ce contexte pré-électoral et favorable au Bloc — des sondages récents en témoignent — que Gilles Duceppe s'est entretenu avec *L'itinéraire*.

À la défense des pauvres

Révolté du peu de moyens dont le Québec dispose, le chef du parti souverainiste veut aller récupérer de l'argent à Ottawa. « *Ottawa ramasse beaucoup trop d'argent pour les responsabilités qu'ils ont* », soutient-il. Gilles Duceppe est prêt à fourbir ses armes contre Paul Martin.

Mais est-il prêt à lutter contre la pauvreté? À mettre tout en œuvre pour que ceux qui ont la rue comme domicile puissent envisager un futur plus clément? « *On a toujours défendu les gens à faibles revenus* », rappelle le député aux cheveux poivre et sel. En accord avec le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU), il propose ainsi d'allouer chaque année deux milliards de dollars pour le logement social. « *Les provinces n'ont pas l'argent nécessaire, car le fédéral est sorti du logement social depuis 1994* », précise-t-il.

Le Nouveau parti démocratique (NPD) et son chef Jack Layton s'affichent aussi comme étant du côté des pauvres. Le Bloc pourrait-il s'allier avec le NPD? « *Le NPD ne reconnaît pas les particularités du Québec*, souligne Gilles Duceppe. *Ils se disent progressistes, mais ils appuient l'appel du gouvernement en Cour Suprême contre les congés parentaux*. » C'est donc

entendu: pas question d'aller au Parlement main dans la main avec le NPD. Décidé à faire cavalier seul, le Bloc s'apprête à user les bancs de l'Opposition pour une nouvelle législature.

Le Bloc aux aguets

Les Québécois peuvent-ils espérer voir leurs intérêts défendus par un groupe minoritaire à la Chambre? « *S'il n'y avait pas de véritable opposition, on ne connaîtrait même pas le scandale des commandites* », martèle l'ancien organisateur syndical de 56 ans. Les questions posées par le Bloc à la Chambre des communes, notamment sur les paradis fiscaux profitant à la compagnie maritime de Paul Martin, ont permis à l'opinion publique de prendre connaissance de ces dossiers compromettants. Le parti souverainiste a également permis la tenue du procès des motards. « *N'eût été du Bloc, il n'y aurait pas eu de loi antigang* », ajoute-t-il.

Donner un visage humain à la mondialisation est une autre priorité du chef bloquiste. « *Comme nation, on est à un tournant au Québec*, prévient-il. *La société québécoise a les moyens d'énormément s'améliorer, dans la mesure où elle ne tombe pas à la remorque des États-Unis*. » Selon lui, le Québec doit pouvoir miser sur les échanges avec tous les peuples du monde. « *Avec le Mexique, on souhaiterait mettre de l'avant l'idée d'un fonds de développement social des Amériques*, précise Gilles Duceppe. *Mais le Canada et les États-Unis sont contre!* »

À la tête de projets sociaux novateurs, le chef du Bloc continue à souffler sur les braises du mécontentement et compte bien faire le plein de députés au Québec. ■■



Gilles Duceppe à la Chambre des communes

Photo: Gracieuseté du Bloc Québécois



www.asymptote-bd.ca

Paul Martin en eaux troubles



Paul Martin

Jérôme Savary

Le premier ministre non élu du Canada, Paul Martin, court partout. Essayant de se sortir du borbier des commandites, il apparaît sans cesse dans les médias et se prête à toutes les entrevues. Enfin... presque!

L'attachée de presse du premier ministre n'a en effet jamais retourné les appels de *L'itinéraire*.

Si Paul Martin hésite encore à lancer des élections au printemps prochain, il a déjà annoncé fin février que la santé serait au centre de son programme.

L'éducation, notamment l'accès des enfants de familles démunies aux études postsecondaires, serait également l'une de ses priorités, d'après son site Internet.

Ces programmes seraient administrés à partir d'Ottawa, ce que dénoncent le Bloc québécois et le Nouveau parti démocratique. Selon les chefs respectifs de ces partis, Gilles Duceppe et Jack Layton, la santé et l'éducation sont de compétence provinciale et le fédéral devrait allouer l'argent aux provinces qui sont plus proches des réalités.

Par ailleurs, le premier ministre par interim souhaite que le Canada garde un rôle influent au plan international. Pour l'instant, le soutien des Libéraux au projet de bouclier antimissile américain et leur refus de soutenir l'idée d'un fonds de développement social des Amériques témoignent plutôt de la vassalité du Canada envers les États-Unis.

Au Québec, les Libéraux ont perdu beaucoup de plumes après le scandale des commandites, mais ailleurs au Canada, les sondages indiquent que Paul Martin garde la tête hors de l'eau. Néanmoins, la vigilance reste de mise pour lui, car les commandites pourraient encore lui faire boire la tasse. ■

Le NPD voit plus grand



Jack Layton

Le Nouveau parti démocratique (NPD) et son chef Jack Layton opèrent depuis plusieurs mois une intense campagne de séduction au Québec. Multipliant les interventions, M. Layton semble fier de pouvoir présenter pour la première fois des candidats dans tous les comtés du Québec : « *Les candidats auront des vraies racines dans leur communauté, ce qui n'était pas le cas lors des dernières élections fédérales* », a-t-il expliqué lors d'une entrevue accordée à *L'itinéraire*. Le leader à la moustache grisonnante serait-il en amour avec le Québec?

Jack Layton et les sans-abri

En attendant l'éventuelle nuit de noce, le leader de 53 ans prend résolument le parti des personnes démunies. Il a même écrit un livre sur les sans-abri en 2000! Il

propose, pêle-mêle, la construction de 20 000 nouveaux logements sociaux chaque année pendant dix ans, la révision du programme d'assurance-chômage et l'augmentation du salaire minimum dans les entreprises gérées par le fédéral.

Jack Layton se pose aussi en défenseur des revendications du Québec : « *On doit avoir un fédéralisme flexible, asymétrique, basé sur le concept du Québec comme nation* », appuie celui qui dirige le NPD depuis un an. Selon lui, il est important que les Québécois puissent eux-mêmes décider de leur futur.

La question du déséquilibre fiscal est ainsi un enjeu majeur pour ce parti. Jack Layton, qui a été conseiller municipal de Toronto pendant 20 ans, dit comprendre



Nicky Tanguay au parti Marijuana

Plus qu'un pétard mouillé!

Audrey Coté

« Faut s'intéresser à la politique, si on veut que ça change! » Détrompez-vous, ce n'est pas le discours de Duceppe ou Martin visant à convaincre les électeurs de se rendre aux urnes. C'est plutôt celui de Nicky Tanguay, candidate du Parti Marijuana et camelot de *L'itinéraire* postée au supermarché Métro, coins Mont-Royal et Parthenais. « Le but de ma candidature n'est pas d'inciter les gens à consommer du cannabis, mais plutôt de promouvoir un mode de vie écologique et économique », explique la candidate.

Voter pour le parti Marijuana, c'est bien davantage que de pouvoir fumer un gros pétard sur la rue sans être inquiété par les policiers. C'est du moins ce qu'affirme cette militante de longue date. « Si on permettait la culture de la mari, on pourrait ainsi préserver nos forêts, car non seulement on peut transformer le chanvre pour faire du papier et des vêtements, mais on préserverait l'environnement, car le chanvre n'a pas besoin de pesticide pour pousser. » Au-delà de l'usage médical, selon Nicky, la légalisation de la marijuana favoriserait l'émergence de nouveaux emplois et, par conséquent,

serait favorable au développement économique du Canada. Cette culture serait évidemment contrôlée et restreinte pour éviter les abus de toutes sortes.

Beau temps, mauvais temps, Nicky Tanguay vend *L'itinéraire* et fait la promotion du Parti Marijuana. « L'autre jour, une dame m'a dit qu'elle allait voter pour moi, parce qu'à la différence des candidats qu'elle voit une fois tous les quatre ans, je suis là tous les jours, à l'entrée du Métro de son quartier. » Après avoir perdu la circonscription du Plateau au profit d'un artiste, Nicky s'est vite retroussé les manches. La circonscription où elle se présentera reste à déterminer, mais elle conserve son enthousiasme et sa bonne humeur : « J'le fais pour la cause, parce que j'y crois! Je sais que la culture du cannabis représente l'avenir en ce qui concerne l'écologie et l'économie! » ■■

MARIJUANA PARTY - PARTI MARIJUANA



11

Suite de la page 10 - Le NPD voit plus grand

les besoins des différentes communautés : « Il faut distribuer le surplus d'Ottawa pour atteindre objectifs du pays, mais avec les façons de faire des provinces, car la diversité des réponses aux problèmes peut augmenter notre efficacité à les résoudre », soutient-il dans un français impeccable.

Réunir les progressistes

Le professeur en développement durable à l'Université de Toronto indique aussi la nécessité d'échanger les bonnes idées entre progressistes du Canada, qu'ils soient du Québec, de la Saskatchewan, ou de la Colombie-Britannique. « Beaucoup s'intéressent à ce qui se passe au Québec, où le

programme de garderies, par exemple, est le meilleur au Canada. »

Si Jack Layton insiste pour dire que le NPD est tout sauf un parti centralisateur, en revanche, il milite activement pour la création, le temps des élections, d'une seule option de gauche à l'échelle du Canada. Son but à long terme est de battre les Libéraux et, selon lui, les progressistes n'auront aucune chance de gagner en restant divisés.

Gonflé à bloc par des sondages prometteurs, Jack Layton tente d'enraciner le NPD dans le terreau social du Québec. Qui sait, l'arbuste progressiste fera peut-être bientôt de l'ombre à l'ogre libéral. ■■

Vivre autrement



Jérôme Savary

Adjoint à la rédaction

Les acteurs d'une société plus équitable sont dispersés et les solutions de rechange à la consommation à outrance s'avèrent trop souvent méconnues. Soucieux de combler ces lacunes, Olivier Brière a conçu *L'Arborescence*, le tout premier guide des ressources alternatives au Québec. « *Ce que l'on cherche à faire, c'est de donner toutes les alternatives de vie dans le maximum de domaines possibles* », présente le jeune homme de 23 ans.

Le répertoire regroupe plus de 700 adresses et sites Internet québécois pour les personnes qui veulent « faire » autrement : manger autrement, se déplacer autrement, mais aussi se soigner et même accoucher autrement! En d'autres mots, le guide nous offre d'adopter un nouveau style de vie.

Réflexion et action

Toutes les références du guide ont en commun d'être particulièrement originales. « *Certaines des initiatives présentées peuvent paraître*

quelquefois éclatées, mais elles sont vraiment novatrices et sortent des sentiers battus », se réjouit Olivier Brière.

L'auteur de ce premier guide des ressources alternatives au Québec espère stimuler l'autonomie intellectuelle des gens afin que ceux-ci remettent en question leurs actions. « *À travers ce guide des alternatives, je privilégie surtout la réflexion, car c'est elle qui soutient l'action*, explique Olivier Brière. *C'est important d'agir, et ça l'est encore plus de savoir pourquoi on agit.* »

Équilibrer l'urbain et le rural

Mettre en réseau les personnes à l'origine de ces initiatives est une priorité pour Olivier. « *Le problème avec ces initiatives, qu'elles proviennent de milieu communautaire ou écologiste, c'est qu'elles ne sont connues que d'un réseau relativement restreint*, analyse Olivier

Brière. *D'où la volonté de proposer un éventail de possibilités dans tous les aspects de la vie pour que ces réseaux-là interagissent ensemble.* » *L'Arborescence* cherche ainsi à construire des liens entre les gens et à aller au-delà des préjugés rattachés aux différentes options de vie.

Par ailleurs, ne dites pas d'Olivier qu'il est « grano », même s'il s'est mis au compostage au début de l'année et qu'il cultive des pousses de tournesol dans sa chambre à coucher. L'ancien étudiant en sciences humaines explique qu'il est plutôt à la recherche d'un meilleur équilibre entre « l'urbain » et la campagne dont il est originaire. C'est dans son appartement du quartier de la Petite-Italie qu'Olivier tente de recréer cet équilibre. Une recette faite de convictions profondes basées tant sur la place de l'être humain dans les cycles naturels que sur l'imaginaire. « *Il faut nourrir nos rêves, mais on a souvent du mal à faire ça, car déjà en partant, on adopte une vision très*

conventionnelle. » Si vos rêves ne dépassent jamais le stade de projets, *L'Arborescence* est peut-être l'engrais qu'il vous manquait!

Vous pouvez trouver les points de vente de *L'Arborescence* au : <http://guide.lanebuleuse.com>

- Olivier Brière



Olivier et ses pousses de tournesol.

Juliette Brun Meilleure que le chocolat!

Gabriel Bissonnette

Journaliste de la rue et camelot rue Saint-Denis

À Pâques, c'est Juliette et Chocolat! Non, je ne vous parlerai pas du film *Chocolat* avec l'actrice française Juliette Binoche, mais plutôt de la plus sympathique chocolatière de Montréal, Juliette Brun. Située au cœur du quartier Latin, la chocolaterie Juliette et Chocolat stimule nos papilles pour mieux nous faire succomber à la tentation.

Quand vous entrez chez Juliette et Chocolat, le sourire de la chocolatière ajoute au plaisir de humer le chocolat. La passion qu'elle exprime dans l'exercice de son métier est évidente, tout comme son ouverture d'esprit envers les personnes de la rue.

D'origine franco-brésilienne, Juliette n'a aucun problème avec les itinérants de la rue Saint-Denis qui viennent déguster une tasse de chocolat dans sa chocolaterie. «*Des personnes de la rue viennent déguster un chocolat de temps en temps. C'est sûr que certains sont bruyants, mais ce sont des gens comme vous et moi*», dit-elle. Quand j'ai informé Juliette que l'Association des marchands de la rue Saint-Denis voulait expulser les indésirables — itinérants, «bummeux», et vendeurs de toutes sortes — elle a tout de suite

protesté: «*L'expulsion n'est pas une solution, et je suis certaine qu'il existe d'autres façons d'aider les personnes démunies.*»

Notre Juliette ne fait peut-être pas de chocolat à base de piments comme la Juliette du film «*Chocolat*», mais son chocolat noir amer provoque l'extase. «*Les gens reviennent aussi pour nos crêpes bretonnes*», ajoute-t-elle. Petit à petit, les clients s'aventurent à lire le menu. «*Au début, les gens choisissent des plats québécois, mais après quelques visites, ils goûtent à des mets typiquement bretons.*»

Vous avez envie de goûter de nouveaux péchés à Pâques? Oubliez le Viagra et passez plutôt chez Juliette et Chocolat... à deux pas du métro Berry, au 1615 St-Denis. Joyeuses Pâques!

Gabrielbissonnette101@hotmail.com



Photo: Audrey Cole

Gabriel Bissonnette et Juliette Brun devant les malaxeurs de chocolat



Virage à droite

pour politiciens en mal d'avancement



Élyse Frenette

Chroniqueuse de la rue

Depuis le milieu des années 1980, le Québec subit les conséquences de la mondialisation. Il est donc primordial d'en comprendre les enjeux politiques et économiques. Dans son dernier essai, *Le virage à droite des élites politiques québécoises*, Jacques B. Gélinas nous explique l'influence de la mondialisation économique au sein de l'élite gouvernementale canadienne et québécoise. Comment cette élite est-elle arrivée à embrasser cette mondialisation?

De la politique à la multinationale

Le virage à droite des élites politiques québécoises nous permet de voir d'un oeil différent les Bernard Landry, Lucien Bouchard, Jacques Parizeau et autres. L'ambition de chacun d'eux nous est démontrée dans le rôle qu'ils ont joué sur l'échiquier de cette mondialisation. Nous découvrons un aspect de nos politiciens que certains ne s'attendent pas à découvrir : le désir d'avancement de ces hommes politiques auprès des multinationales, une fois leur carrière à Ottawa ou à Québec terminée.

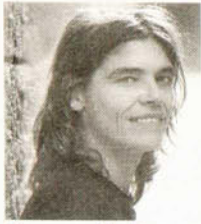
Les accords de libre-échange ont été créés pour préparer le terrain à un projet américain ambitieux, celui d'imposer aux autres pays la liberté économique compétitive. Nous constatons alors à quel point nos dirigeants ont été manipulés par les hommes d'affaires américains. Nos politiciens ont, semble-t-il, pris connaissance de la supercherie trop tard pour réagir.



L'entraide comme solution

Jacques B. Gélinas propose des solutions aux effets pervers de la globalisation économique, tels que l'individualisme. En revenant au principe de la coopération et de l'entraide, nous pourrions contrer le pouvoir des multinationales qui contrôlent dangereusement nos gouvernements et notre liberté de choisir.

Jacques B. Gélinas, *Le virage à droite des élites politiques québécoises*, Éditions Écosociété, Montréal 2003.



Roxane Nadeau
Correspondante à Kolkata
(anciennement Calcutta)

Militante féministe pour les travailleuses du sexe, Roxane Nadeau est l'auteure du roman *Pute de rue*, publié récemment aux éditions des Intouchables.

Le Vipassana Expérimenter l'immobilité

S'adonner à la méditation Vipassana et se taper une petite crise existentielle. Je veux bien n'être qu'un ensemble de particules d'atomes vivant dans l'un ou plusieurs des 52 contenus de l'esprit, mais je réclame tout de même mon droit à mes vices, penchants, déviances, mon droit à mes joies, mes peines, mes passions et mes amours!

Le Vipassana est une technique de méditation orientale très populaire, surtout en Occident. J'ai fait le Vipassana Goenka. Le principe consiste à se purifier l'esprit par l'immobilité, soit méditer dix heures par jour en position de Bouddha. Il est interdit de se regarder, de parler, de fumer, de lire, d'écrire et interdite aussi toute activité sexuelle, masturbation y compris. Le soir, on regarde un vidéo du guru des États-Unis donner ses enseignements aux riches qui se cherchent. C'est tout de même curieux que les très pauvres, qui mangent une fois tous les trois jours, dorment dans la rue et sont malades n'aient pas envie d'aller connaître la souffrance et les subtilités de la vie au-delà de cette souffrance. On mange devant un mur, on marche dix minutes, on se couche et on recommence. L'aventure dure dix jours.

Péter et roter pour se purifier

Au Vipassana Goenka, pas de visualisation, de mantras, de nettoyage de chakras. La technique consiste à demeurer immobile et à sentir le contact de l'air sur la peau quand on respire normalement. En se concentrant sur la zone formant un triangle, des narines à la lèvre d'en haut. Est-ce que l'air entre par la narine gauche et sort par la narine droite ou les deux? C'est froid, c'est chaud, c'est doux? Ne pas contrôler sa respiration, l'accepter telle qu'elle est dans l'instant. Pendant ce temps, on a *full* pensées qui partent à gauche et à droite. Et toujours, ignorer ces pensées et revenir à la respiration, au triangle. Je vous jure qu'on en vit des choses et que notre esprit est agité!

Ah oui, durant toutes ces heures, les hommes d'un côté pètent et les femmes rotent de l'autre. C'est un signe de purification! Dans tout ça, on découvre, paraît-il, l'« impermanence » des choses de la vie. Exemple : quand ça te pique et que tu restes



**Quand ça te pique
et que tu restes
immobile, sans te
gratter, ça va piquer
au maximum et
ensuite, ça arrêtera.
Rien ne dure.**

immobile, sans te gratter, ça va piquer au maximum et ensuite, ça arrêtera. Rien ne dure. Mais ça fait mal en titi d'être assise en Bouddha ou en qui tu voudras pendant 10 heures sans bouger! Surtout si t'as de vieux genoux de danseuse ou une clavicule cassée comme moi! Si t'as mal à force d'être assise et que ça devient intolérable, c'est, nous dit-on, que tu ne vois que l'image grasse de la vie. Si t'endures, éventuellement, tu dépasseras le stade de la douleur et seras en mesure de voir tout le reste de la vie. Et c'est ainsi que tu arriveras à faire *shifter* ton esprit et à te libérer de la dépression, *addiction*, *avarice*, *égoïsme* et autres. Une méthode scientifique garantie, dit-on!

Limites du psychosomatique

Plein de trucs m'ont agacée. Comme la promesse de connaître la vérité ultime et l'amour universel après avoir fait un ou deux Vipassana. Pas obligée de tout prendre pour du *cash*. C'est vraiment quelque chose à vivre intérieurement. J'en ai braillé une *shot* et je n'ai pas tenu dix jours. Le prof m'a dit que si j'avais mal à mon aile cassée, ce n'était qu'une forme de *mental defilement*, au même titre que la cigarette et autres moyens de se pousser de soi. D'accord avec le principe, mais y a tout de même des limites au psychosomatique, je trouve!

Je ne sais pas si j'ai vécu cette aventure dans toute sa réalité, mais j'ai aimé l'expérience. Et j'ai adoré ma petite crise. Me revoilà à mes amours et à leurs particules d'atomes. Je suis allée me saouler la gueule avec les putes! Et ça, c'est du vrai de vrai! ■■

Un appui à notre lutte contre la pauvreté

CIRQUE DU SOLEIL



8400, 2^e Avenue, Montréal (Québec) Canada H1Z 4M6

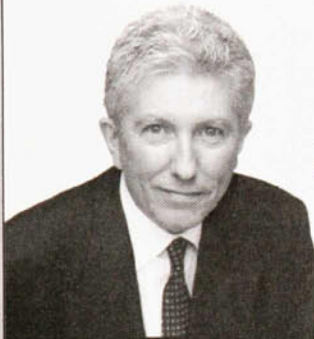


Jacques Chagnon

Député de Westmount-Saint-Louis
et ministre de la Sécurité publique

1155, rue Université, bureau 708
Montréal (Québec) H3B 3A7

Tél. : (514) 395-2929 Téléc. : (514) 395-2955



Gilles Duceppe

Député de Laurier—Sainte-Marie
Chef du Bloc Québécois

1717 boul. René-Lévesque est, bureau 305
Montréal (Québec) H2L 4T3
Téléphone: (514) 522-1339
Télécopieur: (514) 522-9899
Courriel: ducepg1@parl.gc.ca

**Appuyons L'itinéraire pour bâtir
une société plus juste.**



André BOULERICE

Député de
Sainte-Marie-Saint-Jacques

1951, boul. de Maisonneuve Est
Bureau 001
Montréal, Québec
H2K 2C9

Téléphone : (514) 525-2501
Télécopieur : (514) 525-5637
andre.boulerice@assnat.qc.ca

15



CHAMBRE DES COMMUNES



Bernard Bigras

Député de Rosemont

2105, rue Beaubien Est
Montréal (Québec)
H2G 1M5
Tél.: (514) 729-5342
Télécopieur: (514) 729-5875

Pour la dignité * Des revenus décents

*Une seule voie contre l'exploitation
des travailleurs, la syndicalisation*

www.cmm-csn.qc.ca (514) 598-2021

Conseil central
DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN **CSN**

VILLE-MARIE
Au cœur
de la métropole!

Ville-Marie
Montréal

Deux comptoirs Accès Ville-Marie pour mieux vous servir

Pour accéder aux programmes, aux activités ou
aux services offerts par l'arrondissement de Ville-Marie...

Bureau d'arrondissement

888, boulevard De Maisonneuve Est,
5^e étage
Montréal (Québec) H2L 4S8

↳ Métro Berri-UGAM

Hôtel de Ville

275, rue Notre-Dame Est
Montréal (Québec) H2Y 1C6

↳ Métro Champ-de-Mars

Ouverts du lundi au vendredi,
de 8 h 30 à 16 h 30
Téléphone : 514 872-6395

Pour se renseigner en tout temps : 514-87-ACCÈS (872-2237), ligne en service 24 heures sur 24, 7 jours sur 7



Photo - Archives de L'itinéraire



Jean-Philippe Pleau

Militantisme sous surveillance Le SCRS cogne à votre porte

Écoute électronique, infiltration de groupes de gauche, loi anti-terroriste... et visites d'agents secrets. Est-il plus risqué de militer aujourd'hui qu'il y a 30 ou 40 ans? Enquête sur la question.

Le 7 janvier dernier, Guillaume Tremblay, militant altermondialiste et candidat de l'Union des forces progressistes aux dernières élections provinciales, a reçu la visite de deux agents du Service canadien de renseignement et de sécurité (SCRS). Reconnu pour son attitude pacifique, M. Tremblay a été invité à fournir des renseignements — en échange de sommes d'argent — pouvant conduire à l'identification de militants faisant ou prônant l'usage de la violence. On lui a aussi fortement recommandé de s'éloigner de certains collègues soupçonnés d'avoir des liens avec des groupes terroristes. «*Disons que ce n'est pas très subtil comme tactique. Moi qui pensais avoir affaire à deux témoins de Jéhovah, j'ai vite saisi l'ampleur de l'affaire!*»

Fort d'avoir refusé de collaborer avec le SCRS, Guillaume Tremblay s'est donc donné pour objectif de faire réfléchir ses contemporains sur l'idéal de sécurité que prône notamment le Canada. «*Ce qui m'est arrivé, comme les récentes perquisitions effectuées chez la journaliste Juliet O'Neill concer-*

nant l'affaire Maher Arar, ainsi que l'histoire de Adil Charkaoui, un immigrant et militant altermondialiste actuellement détenu, soulève d'importantes questions quant aux libertés individuelles et à la répression croissante», constate le militant. À son avis, tout cela ramène à la liberté d'expression que les dirigeants bafouent en laissant croire le contraire dans leurs discours : «*Le simple fait de participer à une manifestation ou d'exprimer une opinion différente du discours dominant doit-il justifier de tels agissements de la part des dirigeants? Cela est inquiétant*», poursuit-il.

SPVM sans opinion

Si la répression, l'encadrement policier et l'infiltration sont des techniques vieilles comme le monde, le recours à ces méthodes semble actuellement s'accroître et inquiète Normand Baillargeon, professeur à l'Université du Québec à Montréal et militant de longue date. «*Depuis le 11 septembre 2001, le recul des libertés indivi*

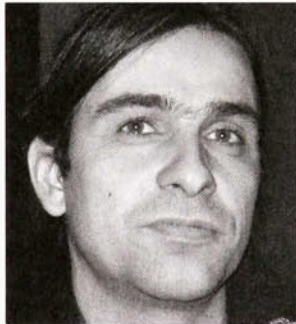
duelles aux États-Unis est une réalité. Au Canada aussi, quelques faits récents donnent de sérieux motifs d'inquiétude et il devient de plus en plus évident que nos États prennent tous les prétextes possibles pour policer et militariser la vie civile.»

Interrogé par *L'itinéraire* quant au possible recul des libertés civiles, le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) s'est fait discret. L'agent Mansueto, relationniste au SPVM, s'est contenté de dire qu'il lui était impossible de répondre à une telle question, soulignant qu'elle relevait de l'opinion personnelle. «*Vous savez, nous, on applique les lois, mais on ne donne pas d'opinion. Vous devriez poser la question à nos politiciens*», conclut-il. Mais au Ministère de la Sécurité publique du Québec comme à celui d'Ottawa, les nombreux appels de *L'itinéraire* n'ont jamais été retournés.

Tête de « Mohamed »

Le militant Guillaume Tremblay juge que le militantisme est devenu une activité ingrate et fort intimidante, notamment en raison des techniques de surveillance des foules. «*Lors de manifestations, nous sommes filmés, photographiés et fichés. Visiblement, on essaie de démoraliser les troupes par la répression et la peur*», affirme-t-il.

De plus, l'intervention des policiers qui disent ne faire que leur travail frôle trop souvent le manque de respect et le racisme, estime le militant. «*L'été dernier à Montréal, lors du mini-sommet de l'Organisation mondiale du commerce, j'ai été arrêté. Lors de l'intervention policière, un agent m'a dit: "T'as une tête de Mohamed mon gars, ça va être pire pour toi!"*», se rappelle Guillaume Tremblay.



Guillaume Tremblay, militant altermondialiste

Liberté sur quatre roues

Le contexte social et politique actuel n'est plus celui des années 60 et 70. On parle désormais d'effritement des valeurs collectives et d'individualisme croissant pour qualifier nos sociétés. Guillaume Tremblay croit que ce sont notamment les excès du capitalisme et l'avènement du néolibéralisme qui ont sapé les identités collectives. «*On a réussi à tuer le rêve des grands idéaux communs, ce qui est pourtant essentiel à la santé d'une société. De nos jours, on préfère se dire que la liberté passe par l'achat d'un véhicule utilitaire ultra-polluant*», ironise le militant.



Paradoxalement, le mouvement militant et la résistance citoyenne semblent s'être adaptés à cette agonie des grands idéaux collectifs. Normand Baillargeon estime que le militantisme tend en effet à moins s'enfermer dans des modèles de pensée exclusifs — maoïsme, trotskisme — que par le passé. «*De nouvelles sensibilités émergent et donnent naissance à un militantisme pluriel, mais attentif à ce qu'ont de spécifique et d'irréductible les luttes reliées aux classes, au genre et à la culture par exemple. C'est là un progrès remarquable*», pense le professeur.

Baïonnette des idées

Pour Guillaume Tremblay, la force et l'avenir de la résistance citoyenne résident dans les idées. «*Jouer aux muscles et à la casse, c'est jouer le jeu de la droite économique et des médias qui ne cherchent que le sensationnalisme. C'est leur donner des moyens pour nous discréditer. Les idées sont la force de la résistance citoyenne. Et il y a une relève aux Chartrand et Bourgault. Seulement, les médias devraient leur donner plus la parole*», insiste-t-il.

Si Normand Baillargeon croit également que l'avenir du militantisme passe par les idées, la résistance citoyenne doit d'abord se composer, selon lui, de citoyens nombreux et déterminés qui ont une connaissance adéquate de ce qu'ils remettent en question. «*Il faut aller plus loin que simplement répéter ce qu'on refuse, au risque de voir le mouvement s'essouffler. Nous devons dire clairement et explicitement ce pour quoi on se bat et, surtout, avoir des idées positives à avancer.*» Mais poursuit-il, on est encore loin de la coupe aux lèvres. «*Nos mouvements arrivent trop peu à rejoindre le grand public et s'isolent dans des pratiques et un vocabulaire qui rebutent trop de gens. Ils ont également du mal à articuler entre eux les différents combats et cela tient, je crois, à un manque de vision.*» Le poète et militant québécois Gaston Miron disait que «*tout ne peut pas toujours ne pas arriver*». Il suffit peut-être d'y croire et d'y travailler. À vos idées et vos pancartes, citoyens et citoyennes pour un monde meilleur!

jppleau@videotron.ca ■■

Les cartes-repas : Une façon concrète d'aider les gens de la rue

Comme plusieurs jeunes de la rue, Éric ne cache pas sa consommation et dit avoir de la difficulté à se nourrir quand il « part sur le party ». Lorsqu'il se présente au Café sur la rue de L'itinéraire avec sa carte-repas, Éric peut manger gratuitement et discuter avec des personnes de la rue comme lui.

Vendues au coût de trois dollars chacune, les cartes-repas permettent aux citoyens de Montréal de nourrir une personne de la rue. Situé dans le quartier Centre-Sud, le Café sur la rue accueille au moins 200 personnes de la rue par semaine et permet à quelque dix personnes par année d'acquérir une expérience en restauration. En 2003, plus de 3000 cartes-repas ont été vendues, permettant à autant de personnes de la rue de manger gratuitement un repas au Café sur la rue. Plusieurs personnes de la rue sont également interpellées par les projets de L'itinéraire, dont le mensuel qui constitue une tribune d'expression unique et une alternative concrète à la mendicité.

Pour vous procurer des cartes-repas, communiquez avec Denise Ouellet au 597-0238, poste 26 ou faites-nous parvenir le coupon ci-dessous dûment rempli avec votre paiement.

Bon de commande pour cartes-repas

Nom : _____
 Prénom : _____
 Adresse : _____

 Code postal : _____
 Tél. : (____) _____

Je désire recevoir
 nombre de cartes : _____ X 3,00 \$ chacune
 Total : _____ \$

- Je désire recevoir les cartes à l'adresse ci-dessus.
 Je désire laisser les cartes à L'itinéraire pour que vous les donniez vous-mêmes aux personnes démunies.

MODE DE PAIEMENT

VISA _____
 No de la carte _____
 Date d'expiration _____ Signature _____

Chèque au nom du Groupe communautaire L'itinéraire
 Veuillez poster ce coupon et votre chèque s'il y a lieu à l'adresse suivante :
 1108, rue Ontario Est, Mtl (Qué.) H2L 1R1
 Aussi en vente au **Café sur la rue**, 1104, rue Ontario Est, Montréal (Qué.)
 Tél. : 597-0238, poste 32

Je vous fais parvenir mon don de :

20 \$ 50 \$ 100 \$ Autre _____ \$

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Tél. : (____) _____

MODE DE PAIEMENT

VISA _____
 No de la carte _____
 Date d'expiration _____ Signature _____

Chèque ou mandat poste au nom du Groupe communautaire L'itinéraire

Envoyer ce coupon avec un chèque ou mandat-poste, s'il y a lieu à l'adresse suivante :

1108, rue Ontario Est, Montréal (Québec) H2L 1R1

Les reçus pour les dons de plus de 10 \$ seront émis à la fin de l'année seulement.

Merci de nous encourager!

avril 2004

L'itinéraire Plus qu'un magazine!

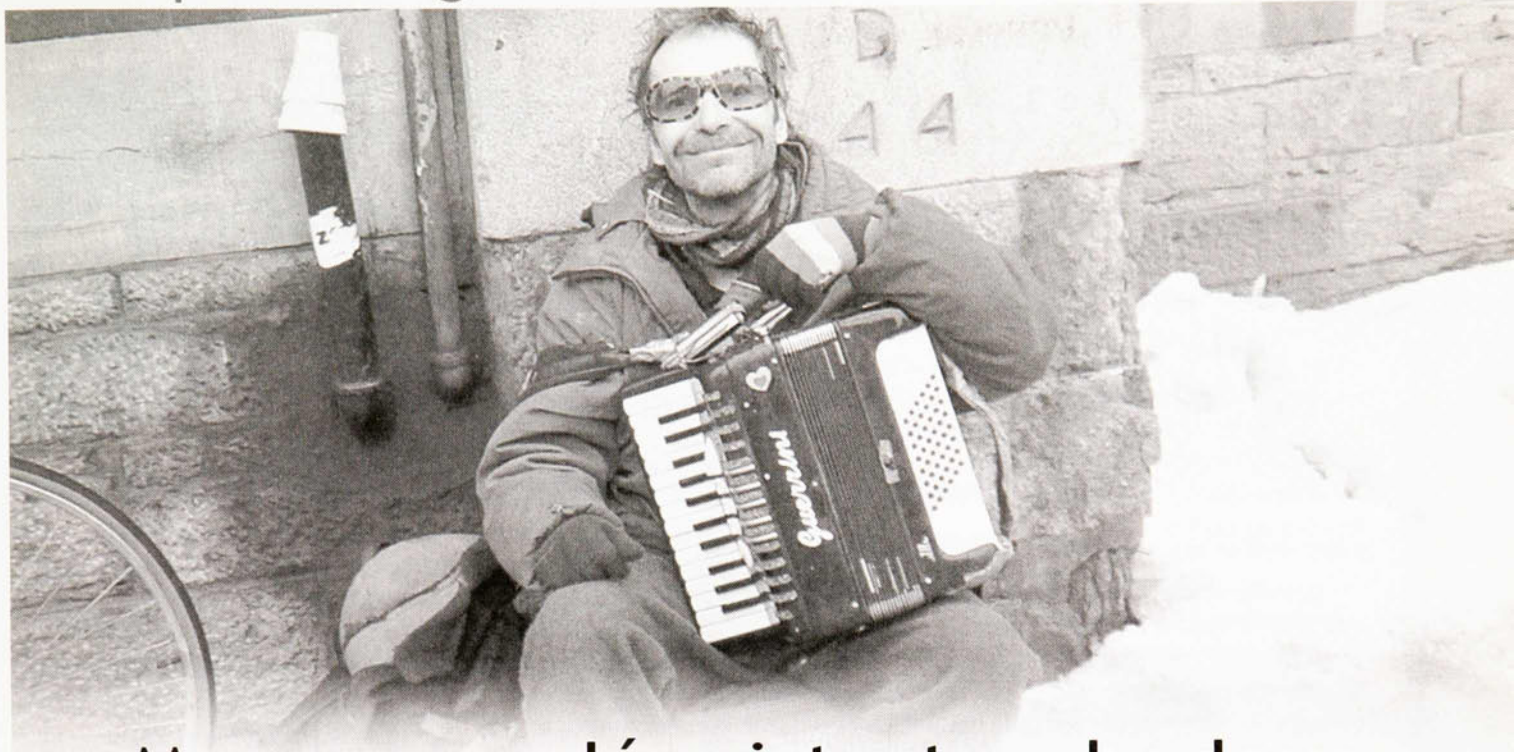
L'itinéraire est bien plus que le magazine que vous avez entre les mains. Outre la centaine de camelots qui y trouvent une alternative à la mendicité et une façon de se revaloriser, une cinquantaine de collaborateurs ont participé à la production de *L'itinéraire* et ont reçu de la formation en écriture journalistique.

Le Café sur la rue reçoit environ 1 500 personnes par mois en offrant des repas à 3 \$ dans un environnement accueillant et respectueux de leur réalité. D'ailleurs, plus de 1 000 repas ont été offerts cette année par les Montréalais grâce au projet de cartes-repas.

L'Espace Internet permet à près de 400 personnes par mois d'avoir accès à l'informatique à 2 \$ de l'heure et de recevoir gratuitement une initiation à la navigation, à l'ordinateur et au traitement de texte.

En 2003, notre organisme a permis à des centaines de personnes d'obtenir des services d'intervention psychosociale, des références auprès d'organismes spécialisés et de l'aide pour la résolution de leurs problèmes avec les services publics.

Aidez-nous à ranimer la confiance et l'estime de soi en appuyant la poursuite de nos projets!



Marc, accordéoniste-troubadour



Geneviève Garceau
Journaliste de la rue

Vous l'avez sûrement déjà vu et entendu si vous fréquentez les rues Saint-Denis ou Sainte-Catherine. Dans la rue depuis 20 ans, Marc a développé une grande complicité avec les gens qu'il rencontre. Que ce soit le « macho » qui vient vers lui « *en marchant comme un gorille* » ou « *la fille qui essaie d'être belle pour séduire* », les passants qui le connaissent en redemandant, car il les apostrophe sans méchanceté et avec beaucoup d'humour. Toujours en mouvement tel un pantin désarticulé, cheveux en bataille et drôles de lunettes sur le nez, il aime provoquer. L'accordéon, compagnon d'armes, respire au gré des improvisations fantaisistes du ménestrel. Jonglant magistralement avec les mots, il incarne l'idée que nous nous faisons du troubadour, interpellant les quidams pour donner des nouvelles du monde.

« À force de voir de la misère autour de moi, j'ai voulu en parler », a-t-il déclaré lors de notre rencontre. En bon rebelle, Marc dénonce ce monde de « mâles » dans lequel nous vivons, univers industrialisé totalement dépourvu d'amour. Marc s'est vite lassé de mentir aux fonctionnaires en prétendant chercher du boulot. Renonçant à l'aide sociale, acculé au pied du mur, il doit se trouver de l'argent pour payer son appartement. Une de ses amies lui achète alors un chapeau melon et l'encourage à créer son

propre emploi en jouant son personnage dans la rue.

Lors de la séance de photographie, alors qu'il ne jouait pas, une jeune fille a déposé un peu de monnaie dans sa boîte : aucun doute, ce conteur accordéoniste vit une histoire d'amour avec son auditoire ambulante ! Il le mérite bien car il travaille très fort, beau temps, mauvais temps.

Présentement, Marc écrit un livre dont le seul titre en fera frémir plus d'un : *Trousse de premiers soins contre le lavage de cerveau, pour les étudiants universitaires*. « Pour en finir enfin avec l'idée que seule l'Université peut faire de toi un homme ou une femme », dit-il très sérieusement. Très volubile, Marc ne se gêne pas pour remettre les pendules à l'heure. Il s'insurge notamment contre certaines disciplines comme la zoothérapie. « De tout temps, l'homme sait qu'un chien peut le consoler avec un petit coup de langue dans le visage. Devrons-nous, un jour, obtenir une prescription pour posséder un animal domestique ? » questionne-t-il. Quel paradoxe entre l'amuseur public et le penseur tourmenté avec qui j'ai jasé !

Si vous ne le connaissez pas encore, je vous invite à aller le rencontrer, et surtout écoutez-le parler, car c'est à vous qu'il s'adresse !

genvi2000@yahoo.fr ■■

Info RAPSIM

maintenant en ligne
www.rapsim.org

Au-delà du 8 mars : La situation des femmes

Le 8 mars, Journée internationale des femmes, a permis la mobilisation d'un grand nombre de personnes. On estime à plus de 5000 personnes à Montréal, la participation à la Marche en l'honneur de cette journée et en appui aux démarches visant à dénoncer les mesures du gouvernement Charest. Toutefois, il n'y a pas que le 8 mars pour parler des conditions de vie précaires d'une proportion importante de femmes au Québec.

Une majorité de familles monoparentales ont pour chef, une femme. Dans une société comme la nôtre, qui valorise la performance à tous les niveaux, la lourdeur de ces responsabilités représente, dans certains cas, un frein à la possibilité d'intégrer notamment, le marché du travail. Elles dépendent ainsi souvent de la sécurité du revenu pour subvenir aux besoins de leur famille. Ce revenu ne permet toutefois pas de se loger ni de se nourrir ou de combler convenablement l'ensemble des besoins d'une famille. Il en va de même pour les femmes seules qui vivent de ce même revenu. Pour celles qui sont sur le marché du travail, elles occupent encore, pour une majorité, des emplois précaires et moins bien rémunérés que ceux qu'occupent les hommes.

En 2001, les femmes occupaient seulement 35 % des postes de gestion au Canada. De plus, en ce qui concerne l'égalité des salaires, elles n'obtiennent en général que 72 % du salaire des hommes pour un travail égal (*Le Devoir*, 10 mars 2004). Ajoutons à cela la pénurie de logements abordables qui sévit actuellement dans plusieurs villes du Québec et vous aggravez davantage les conditions de vie de ces femmes et de leur famille. D'ailleurs, selon les dernières données du Front d'action populaire en réaménagement urbain, on estime qu'actuellement, 58 250 femmes locataires au Québec consacrent plus de 80 % de leurs revenus pour se loger (FRAPRU, mars 2004).

L'itinérance au féminin

Les derniers chiffres concernant la population itinérante évalue à 12 666 le nombre de ces personnes (Santé Québec, 1998). Au RAPSIM, on estime qu'environ 35 % de ce nombre sont des femmes. Une proportion grandissante de ces femmes sont seules, jeunes et vivent des conditions d'extrême pauvreté. Bien qu'hommes et femmes sans abri

partagent les mêmes problèmes de logement, de maladies physiques et mentales, de toxicomanie, de jeu compulsif et d'isolement, la réalité de l'itinérance au féminin se vit de manière différente.

Il faut préciser que pour certaines femmes, leurs responsabilités face à leurs enfants feront en sorte de les forcer à se maintenir davantage en logement, voilà pourquoi elles ne basculent pas nécessairement dans la rue. Cette volonté nécessite souvent d'avoir recours à des moyens autres pour joindre les deux bouts, comme par exemple la prostitution. À cela s'ajoute les problèmes d'extrême pauvreté, et diverses formes de dépendance (vis-à-vis d'un homme, de l'État, des médicaments, en plus de l'alcool, de la drogue ou du jeu).

Ces difficultés entraînent plus d'une conséquence. D'abord, une forte marginalisation pèse sur ces femmes, car encore aujourd'hui, elles sont socialisées pour prendre soin des autres (famille et enfants). Ensuite, il s'en suit une fragilisation plus prononcée quant à leur santé physique et mentale. Sans compter la difficulté de retrouver un logement abordable, sécuritaire et salubre, car dans bien des cas, les femmes font face à une discrimination des propriétaires qui les jugent d'abord sur la question des revenus, mais aussi sur la possibilité que leurs enfants puissent déranger!

Il est donc primordial, pour l'ensemble de la société, et plus particulièrement pour ces femmes d'obtenir de la part des gouvernements :

1. Des mesures concrètes pour accroître le revenu des personnes démunies.
2. La création de logements sociaux et le financement du support communautaire en logement pour les personnes ayant des besoins spécifiques.

Il va sans dire que ces revendications ne sont pas issues uniquement du mouvement des femmes et des mobilisations entourant la Journée internationale des femmes, mais font l'objet de pression quotidienne auprès des gouvernements. Espérons toutefois que l'on ne soit pas obligé d'attendre jusqu'au 8 mars prochain pour faire des gains!

Le réseau d'aide

Le réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal. Tél.: (514) 879-1949

Solidaires des personnes de la rue



**427, rue de la Commune Est
Montréal (Québec)
H2Y 1J4**

Accueil Bonneau Inc.

**Téléphone: (514) 845-3906
Télécopieur: (514) 845-7019**

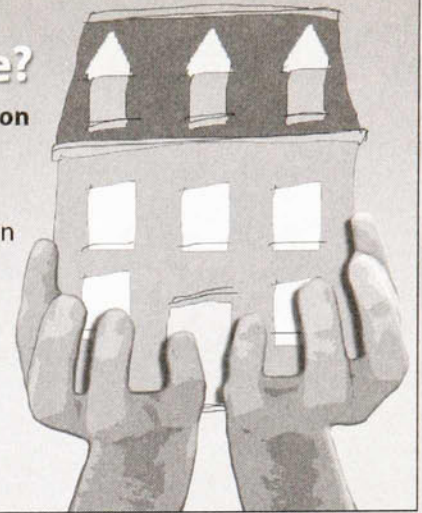
Problèmes d'immeuble?

Logistique a la solution
rapports d'expertise
gestion de travaux
programme d'entretien
préventif

LOGISTIQUE

OBNL de gestion de travaux
en rénovation et entretin

Logistique inc
Tél.: (514) 522-2107
Fax: (514) 522-5447
pérennité@interloge.org



Les Œuvres de la Maison du Père

**550, boul. René-Lévesque Est
Montréal (Québec) H2L 2L3
Tél.: (514) 845-0168
Fax: (514) 845-2108
Centre d'accueil pour hommes de 25 ans et plus.**



Caisse populaire Desjardins du Mont-Royal

Deux endroits pour mieux vous servir

Place d'affaires du Mont-Royal
435, avenue du Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2J 1W2

Place d'affaires Saint-Louis-de-France
745, rue Roy Est
Montréal (Québec) H2L 1E1

Un seul numéro de téléphone pour nous joindre
Tél. : (514) 288-5249

**Solidaires de
L'itinéraire**

L'Institut de pastorale des Dominicains

un centre universitaire à taille humaine
un lieu de formation permanente
à la foi chrétienne

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine,
Montréal (Qué) H3T 1B6
Tél. : (514) 739-3223 Téléc. : (514) 739-1664
Courriel : secretariat@ipastorale.org
Site Internet : www.institutdepastorale.org

En Solidarité

*avec le Groupe L'itinéraire
dans son travail
de développement social*



Les Œuvres de la Providence
Province Notre-Dame, Montréal
Tél. : (514) 526-3141

Église Unie Saint-Jean

Communauté protestante francophone au cœur de la cité

- + célébration chrétienne dominicale à 10h30
- + ressourcement spirituel et biblique
- + pastorale des mariages

Visitez notre site web:
www.cam.org/~st_jean

110, rue Sainte Catherine Est
Montréal H2 X 1K7
(514) 866-0641



St Laurent de
Beau-UGAM

En ligne !

Rejoignez votre cybercollectivité sur
www.arrondissement.com

Actualités, services, loisirs,
événements, vie communautaire...

**L'autre façon de se
brancher sur son quartier**

Mercier – Hochelaga-Maisonneuve
Rosemont – La Petite-Patrie
Villeray – St-Michel – Parc Extension
Et bientôt... Plateau Mont-Royal

Solidaire avec L'itinéraire!

Le député de Mercier,



Daniel Turp

Pour nous joindre :

1012, avenue du Mont-Royal Est
Bureau 102
Tel. : (514) 525-8877
Télécopieur : (514) 521-0147

www.danielturp.org
d@nielturp.org



PROGRAMMATION AVRIL 2004

Vendredi 2 avril 21h 10\$ Spectacle d'adieu des Marmottes Aplaties
invités: Satellite of June - ROCK'N'ROLL

Samedi 3 avril 20h30 6\$ A Mighty Tugboat + Barricade Mentale
INDIE ROCK

Dimanche 4 avril 20h 6\$ SOIRÉE DE LA LIM
Ligue d'Improvisation de Montréal

Jeudi 8 avril 21h 10\$ EDEN 106
ELEKTRONIK-ACCOUSTIK-POETIK

Vendredi 9 avril 21h 10\$ EDEN 106
ELEKTRONIK-ACCOUSTIK-POETIK

Samedi 10 avril 20h 10\$ Neuraxis + Despised Icon + Blinded by faith
SOIRÉE MÉTAL

Dimanche 11 avril 20h 6\$ SOIRÉE DE LA LIM
Ligue d'Improvisation de Montréal

Jeudi 22 avril 20h 6\$ Poivre de Cayenne + Les Truands
+ Boulimik Foodfight PUNK ROCK

Samedi 24 avril 20h 10\$ ALL FOR FAMES
"side project de Slaves on Dope"

Dimanche 25 avril 19h30 5\$ La Pensée du Singe
ROCK

Jeudi 29 avril 18h à 21h gratuit SOIRÉE POUR LE JOURNAL
L'ITINÉRAIRE (membres)



ALIZE

CENTRE DE DIFFUSION ARTISTIQUE
900 Ontario est métro Berri Uqam
T (514) 523-0622 www.espacealize.com

D'un continent à l'autre

Jérôme Savary

Les syndicats québécois s'impliquent à l'étranger. Par exemple, Claudette Carboneau s'est récemment portée à la défense des femmes maltraitées au Mexique et Fernand Daoust est allé soutenir des syndicalistes en Haïti. Cet engagement de la présidente de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) et de l'ancien président de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) témoignent de l'intérêt de nos syndicats pour leurs pairs à l'étranger. Leur implication n'est pas nouvelle, mais la mondialisation récente de l'économie a modifié les stratégies syndicales. Soucieux de la solidarité internationale depuis leurs débuts, nos syndicats ne se bornent plus aux dons humanitaires. « *Aujourd'hui, l'échange se fait plus dans les deux sens*, explique le responsable du département solidarité internationale de la FTQ, Jean Lapointe. *Par exemple, des gars de Noranda au Pérou aident leurs collègues québécois en faisant là-bas pression sur l'employeur!* »

La mondialisation change la donne

Les activités de coopération entre syndicats québécois et syndicats étrangers ont nettement augmenté ces dernières années dans le contexte d'internationalisation. « *On aide au développement d'organisations syndicales démocratiques dans les pays du Sud* », confirme Jean Lapointe. Les syndicats québécois investissent beaucoup d'efforts en Afrique francophone, mais aussi en Amérique du Sud ou encore auprès des pays de l'ex-Union soviétique. Seule l'Asie et ses centaines de millions de travailleurs restent difficile d'accès. « *En Asie, la culture syndicale est très différente et on n'y est pas habitué* », constate le responsable de la FTQ. Selon Jean Lapointe, par exemple, la présence d'une seule organisation syndicale d'État en Chine est symptomatique de ce manque d'ouverture aux investissements sociaux. Heureusement, le dernier Forum social mondial qui s'est déroulé à Bombay, en Inde, a permis d'établir des contacts encourageants entre syndicats occidentaux et asiatiques.

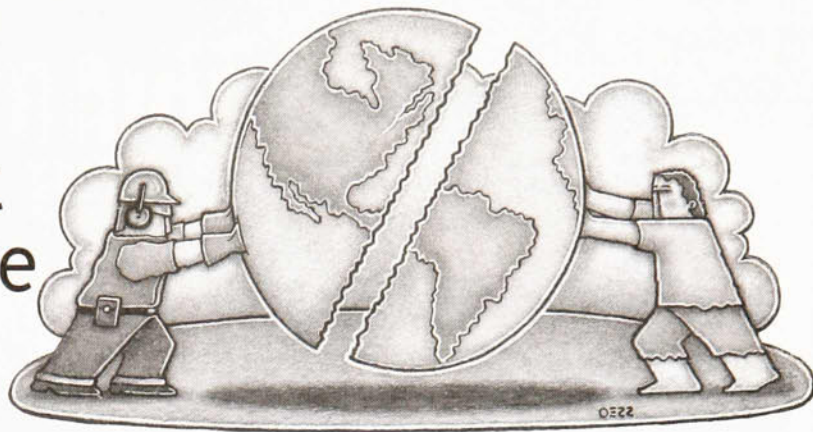


Illustration : Vincent Desruisseaux

Outre la coopération entre syndicats, la collaboration avec les acteurs sociaux devient incontournable depuis que des militants opposés à la mondialisation économique ont envahi les rues de Seattle en 1999. « *La CSN est présente depuis le tout premier Forum social mondial, à Porto Alegre, en 2001, et nous étions à Bombay cette année* », précise le responsable international à la CSN, Vincent Dagenais. Selon lui, les syndicats et les mouvements sociaux ont un objectif commun : celui de la transformation sociale.

ZLÉA à abattre

Aujourd'hui, le projet de Zone de libre-échange des Amériques (ZLÉA) représente le sujet de préoccupation majeur des deux plus grandes centrales québécoises. « *À Cuba, nous avons participé aux trois rencontres contre la ZLÉA* », souligne Vincent Dagenais. Le dossier de cette intégration économique des Amériques est incontournable. « *Le sommet des Amériques, à Québec, en 2001, a marqué un tournant pour le syndicalisme, car la ZLÉA nous a permis d'aller partout pour former des syndiqués* », précise Jean Lapointe.

Ces nouveaux rapports économiques internationaux influencent donc le mouvement syndical québécois, comme la guerre froide et le communisme avaient inspiré auparavant les organisations de travailleurs. Selon l'ancien président de la FTQ de retour d'Haïti, Fernand Daoust, les solidarités internationales doivent se faire autrement que par les mots, car la pauvreté que connaissent les pays du Sud est d'une gravité incroyable : « *Les relations Nord-Sud ont des conséquences majeures sur les travailleurs mal protégés. Nous devrions avoir la lucidité d'appuyer les gens qui formulent des solutions.* » ■■

En Solidarité avec l'oeuvre de L'Itinéraire

Les Soeurs des Saint-Noms de Jésus et de Marie
du Québec



925, rue Riverside,
Saint-Lambert (Qué) J4P 1C2
Site Web: www.snjm.qc.ca



Centre Emmaüs de spiritualité des Églises d'Orient

3774, chemin Queen-Mary, Montréal
Tél. : (514) 276-2144

Au pied de l'Oratoire Saint-Joseph. Stationnement et ascenseur.
Conférences sur les trésors des églises orientales
Méditation hésychaste
Chapelle - Bibliothèque - Icônes
www.centre-emmaus.qc.ca

kiosque Mont-Royal

Depuis 1983

fruits et légumes frais
plantes vertes
fleurs

métro Mont-Royal

IMPRIMERIE COMMERCIALE • IMPRESSION NUMÉRIQUE • PHOTOCOPIE LIBRE SERVICE



Marc Thériault

2250, rue Ontario Est
Montréal (Qué)
H2K 1V8

Tél.: (514) 523-2911
Télec.: (514) 523-9453

Radio Ville-Marie

91,3 fm Montréal
• 100,3 fm Sherbrooke

Une station branchée sur la vie

Une programmation diversifiée et captivante
24 heures à l'écoute de la vie
140 émissions par semaine
110 animateurs et chroniqueurs
150,000 auditeurs en quête de musique de qualité, de réflexion et de partage
30 organismes communautaires participants

Notre mission :

éclairer, divertir, informer, contribuer au progrès humain, social, culturel et spirituel
Dans un monde en changement, Radio Ville-Marie une voix réconfortante qui fait chaud au coeur

1-877-668-6601 - *Rester à l'écoute!* - (514) 382-3913

Radio Ville-Marie est récipiendaire du prix international Agnellus Andrew

Pour obtenir l'horaire détaillé :
Radio Ville-Marie

505 ave. du Mont-Cassin, Montréal, Québec H3L 1W7

Tél.: (514) 382-3913 Télécopieur : (514) 858-0965 Sans frais : 1 877 668-6601
Internet : www.radiovm.com courriel : cira@radiovm.com



À Choluteca, au Honduras Les jeunes de la rue font des pirouettes

Anne-Marie Comparot
Collaboration spéciale

L'été rythme déjà le Honduras, pays où les gens envahissent les rues et où les klaxons des taxis exaspèrent les éventuels clients. Parmi les jeunes qui grouillent de partout, symboles d'une activité toute latine, plusieurs peinent à se sortir de la misère de la rue. Dans cette contrée de paradoxes, où les Honduriens ont des téléphones cellulaires mais pas de réseau adéquat d'eau potable, Marie-Hélène Lemieux enseigne le cirque à des jeunes hommes désireux de se sortir de la rue et de la pauvreté. « Depuis longtemps, j'avais envie de partir ailleurs et d'aider. Je voulais terminer mon bac avant de partir, et voilà, j'y suis », se réjouit-elle.

Des jeunes qui s'en sortent

La professeure de cirque, qui a déjà enseigné sur la rive sud de Montréal, est aujourd'hui coopérante québécoise à Choluteca, au bord de l'océan Pacifique. Marie-Hélène travaille avec une dizaine de jeunes âgés de 14 à 20 ans dont le nid est *La Fraternidad de los jovenes christianos* (la fraternité des jeunes chrétiens) ou *La Casa*, comme tous ici appellent cette maison-école fondée par le père Jesus Valladarez. « La Casa, c'est aussi ma maison, confie la jeune montréalaise de 23 ans. Je dors chez une famille hondurienne mais ma maison, c'est ici. »

« Mon groupe est fort, ils veulent apprendre et ils se sentent valorisés ici », dit fièrement la coopérante. Avant d'arriver dans ce lieu où les palmiers surplombent les fleurs, ces jeunes n'ont pas toujours eu la vie facile. Citons le cas de Milton, 15 ans : « Sa mère est partie aux États-Unis et son père est décédé, explique Marie-Hélène. Milton a été abandonné par une tante dans une famille de Choluteca. » - suite dans Cyberlittéraire

Nouvelles internationales par Cylvie Gingras.

Ces informations proviennent de différents journaux de rue du monde entier.



NORTH AMERICAN NEWSBRIEFS
WWW.STREETNEWSERVICE.ORG

En ce début de l'année 2004, les députés ont voté plusieurs lois modifiant le quotidien d'un grand nombre de sans-abri, selon le journal de rue de Seattle, *Real Change*.



Certaines de ces dispositions législatives marquent de réelles avancées, comme la loi 2578. Celle-ci reconnaît l'extrême vulnérabilité des sans-abri et incite les juges à mieux les défendre. Grâce à cette loi, blesser un sans-abri devient une circonstance aggravante et entraîne une peine plus importante pour l'auteur du crime.

La loi 2870 concernant le logement va également dans le bon sens, car elle permettra de reloger des locataires qui vivent dans un logement insalubre. Les locataires concernés pourraient ainsi recevoir une aide financière allant jusqu'à 2000 \$ pour couvrir les dépenses d'un déménagement ou les avances exigées, telles que le premier et le dernier mois de location ainsi que le dépôt de sécurité pour déménager dans une nouvelle résidence. Et oui, se loger aux États-Unis est toujours plus compliqué que se loger au Québec!... - suite dans Cyberlittéraire

Pour plus d'information, visitez Cyberlittéraire: www.itineraire.ca

SOLUTIONS de la page 34

1	S	T	R	E	P	T	O	C	O	Q	U	E	A	S
2	E	R	E	O	R	A	M	U	R	E	B	U		
3	N	A	E	V	U	S	P	E	O	N	A	I	E	
4	E	N	P	A	S	E	R	T	I	E	R	C	E	
5	S	S	F	S	U	A	N	T	S	O	T	T	E	
6	C	I	S	A	I	L	L	E	R	D	U	A	L	
7	E	R	U	V	E	E	E	T	R	E	C	U		
8	N	S	T	E	M	E	H	U	I	L	E			
9	C	O	U	R	E	S	S	L	I	N	G	E	R	
10	E	T	R	E	I	N	T	E	A	C	U	L	O	
11	E	F	F	E	T	R	A	M	I	E	E	U		
12	I	R	O	N	R	I	C	I	N	O	B	I		
13	S	O	C	I	A	L	N	O	N	E	T	R	E	
14	I	N	E	S	I	B	E	R	E	I	G	N	E	
15	S	T	E	S	T	A	S	E	G	R	E	E	R	

Prière au Saint-Esprit

Saint-Esprit, toi qui résouds tous les problèmes, toi qui éclaires tous les chemins pour m'aider à atteindre mon but, toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal que l'on fait, toi qui te trouves à mes côtés dans toutes les circonstances de la vie. Je veux, par cette courte prière, te remercier pour tout et te confirmer une fois de plus que je ne voudrais pas être séparé de toi, même en dépit de toutes tentations matérielles illusives. Je veux être avec toi dans la gloire éternelle. Merci pour ta miséricorde envers moi et les miens.

Vous devez réciter cette prière pendant trois jours consécutifs. Ensuite, la faveur demandée vous sera accordée, même si elle vous paraît difficile à obtenir.

Vous devez alors publier cette prière, y compris les instructions, immédiatement après que votre souhait a été exaucé, mais sans mentionner la nature de votre vœu. Seulement vos initiales devront apparaître à la fin de cette prière. E.C.

Réunion A.A. au Café sur la rue

1104, rue Ontario Est
Samedi à 20 h



ALCOOLIQUE ANONYMES



MARINA ACHATS ET VENTES

1175, rue Ontario Est
Tél. : (514) 529-3008



Place-des-Arts
Frontenac,
autobus 125

OR, DIAMANTS, BIJOUX,
CAMÉRAS ET VIDÉOS, etc...



Anachroniques cinématographiques,



Pierre Goupil

Chroniqueur de la rue, camelot et cinéaste indépendant

Cinéaste relativement marginal, je ne prétends pas à l'objectivité dans cette chronique. J'aspire à être aussi subjectif que dans mes films et dans ma vie. À titre de cinéaste indépendant, je tiens à vous parler de l'un de mes mentors, un écrivain, fondateur du cinéma Élysée et le camarade de nombreux cinéastes et cinéphiles : Patrick Straram (1934-1988), le bison ravi (anagramme de Boris Vian). Un homme de culture, sans concessions devant le pouvoir qui a inspiré plusieurs cinéastes indépendants. Pour en apprendre davantage sur le personnage, je vous invite à lire *L'arpenteur de la ville* de Marc Vachon, qui a pour sujet Patrick Straram et le situationnisme. Plus qu'une biographie, cet ouvrage est un parcours de la vie du bison ravi à travers les différents lieux de la ville.

Appuyer la cinémathèque

D'autre part, Cinéma libre lancera bientôt **Ye'Kuana**, un vidéo de Rosana Matecki, au si bel accent vénézuélien. Ce film relate l'histoire d'un Amérindien de la Côte-Nord qui part à la rencontre des Ye' Kuanas en Amazonie vénézuélienne. Pour les cinéphiles et les curieux **Le beau geste**, un vidéo de Jeanne Crépeau, présente le travail des employés de la Cinémathèque. À voir à la cinémathèque, évidemment. Enfin, il faut absolument appuyer La cinémathèque québécoise, contrainte de limiter ses activités, faute d'augmentation suffisante de son financement. Cinéphiles, faites parvenir vos lettres d'appui à : cinematheque@fncom.org. Merci de soutenir cette institution du cinéma au Québec! ■■

Offre d'emploi : vente de publicité à L'itinéraire

L'itinéraire est à la recherche d'une personne pour un poste de conseiller(ère) publicitaire (solicitation d'annonceurs), temps plein ou partiel, payé(e) à la commission (30 %). Faites parvenir votre cv à l'attention de Jocelyne Sénécal, directrice des ressources humaines à l'adresse suivante : 1907, Montréal (Qué) H2L 3R7; Télécopieur : (514) 597-1544; courriel : prod.itineraire@videotron.ca.

S'abonner à L'itinéraire, c'est plus qu'acheter un bon magazine : c'est soutenir les plus démunis qui se prennent en main pour améliorer leur sort

• Abonnement de soutien

(taxes et frais de port compris)

- 12 numéros X 2 \$ + don de 50 \$ = 74 \$*
- 6 numéros X 2 \$ + don de 28 \$ = 40 \$*

• Abonnement additionnel

livré à la même adresse

- 12 numéros X 2 \$ = 24 \$
- 6 numéros X 2 \$ = 12 \$

TOTAL : _____ \$

Débutant au mois de _____ 2004

Renseignements : (514) 597-0238, poste 26

*Les reçus de charité sont postés à la fin de l'année.

Payé par

Mme Nom : _____

M. Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Téléphone : (____) _____

MODE DE PAIEMENT

VISA

No de la carte

_____/_____/_____

Expiration Signature

Chèque Mandat

au nom du Groupe communautaire L'itinéraire

Nom du camelot qui vous a suggéré l'abonnement : _____

Livré à Même adresse

Autre (en cadeau, par exemple)

Mme Nom : _____

M. Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Téléphone : (____) _____

Prière de retourner ce coupon avec votre chèque ou mandat poste s'il y a lieu à :

Abonnements à L'itinéraire
1180, rue Ontario Est,
Montréal (Québec), H2L 1R1



Merci de nous aider!

Série sur les changements climatiques

Le grand réchauffement devrait vous donner froid dans le dos. Brrrrrr... À compter du 25 avril, trois épisodes d'un documentaire sur le changement climatique présenteront la Terre prise d'insolation et l'urgence avec laquelle les populations devraient réagir pour lutter contre l'augmentation pernicieuse des températures. Tournée sur quatre continents et appuyée par des douzaines de scientifiques reconnus mondialement, cette série est tirée du livre de l'écrivaine scientifique canadienne, Lydia Dotto, et a été réalisée par Jean-François Despres.

À voir les dimanche 25 avril, 2 et 9 mai, à 19h, sur Canal D.

L'ITINÉRAIRE

Rien dans les mains,
Rien dans les poches,
MAIS un journal dans la tête.



10 ans

d'expression de la rue

à l'Écomusée du fier monde



Exposition du 29 avril au 29 août 2004

L'itinéraire De la rue au musée

Audrey Coté

C'est le 29 avril que *L'itinéraire* entre au musée! Pour célébrer ses dix ans d'existence, *L'itinéraire* inaugurerà l'exposition *Dix ans d'expression de la rue* le 29 avril prochain à l'Écomusée du fier monde. Sous la présidence d'honneur d'Anne-Marie Dussault, présidente de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec, l'exposition se poursuivra jusqu'au 29 août prochain. « *Je considère essentiel que les gens de la rue aient une tribune d'expression comme le journal L'itinéraire, d'autant plus que le travail accompli y est de qualité* », a commenté la journaliste.

Anne-Marie Dussault,
présidente de la Fédération
professionnelle des journalistes
du Québec



Photo: Graciséte Télé-Québec



En route vers le sommet

Robert Beaupré
Chroniqueur de la rue

Les bras croisés sur la table, je contemple l'œil noir de l'ordinateur. C'est la nuit. Le silence soupire comme un vent frissonnant dans les arbres. Je sens le mouvement du cœur qui sonde l'infini, ce cœur qui ouvre sa bouche comme une baleine aspirant un plancton d'une qualité spéciale, un plancton d'âmes. Je redécouvre que cet instant n'est pas uniquement la seconde où je fiche mes ancrages mais également un passé restructuré. Un moment bien vécu est une ouverture. Le prisme bascule lorsque le cœur redevient le vaisseau qu'il se reconnaît être. « J'ai peur, oui, j'ai peur », me dis-je en moi-même.

Constats du voyageur

Je crains ma trahison. Je suis comme un homme qui aurait tout perdu et qui aurait sombré dans l'abîme. Pourtant, je ne bois plus depuis longtemps. Des choses restent à changer qui n'ont pas été palpées par la main de la conscience, des choses délicates et horribles qui palpitent sous la croûte maigre des images et des sourires.

J'ignore de quoi il s'agit, mais une certitude éclate : le paradis prend sa source dans les mouvements secrets de l'imagination. Et le paradis se suffit à lui-même. La vérité est que plus nous élaguons les raffinements, le superflu, moins nous avons le choix des excuses. Tout peut être souffrance s'il n'est pas à sa place. La souffrance est souvent le corps et l'esprit qui ne se rencontrent pas. L'action trahissant le rêve, la pensée devient obsession. La solution de nier le rêve est cette mixture sinistre découlant du mélange de toutes les couleurs sur la palette du peintre. Un gris-brun sale. On ne crée pas de toile avec une telle couleur pas plus qu'on ne crée de vie nouvelle avec de telles émotions.

Je dois intégrer la colère et la foi. Depuis longtemps, je vacille de l'un à l'autre. Je dois

extraire, comme le noyau d'un fruit mûr, la vérité à l'intérieur de chacun, la colère pour son potentiel de passion et la foi pour sa nécessité, son *urgence* de vivre dans le moment présent. Dans la foi, nous savons que tout est à recommencer et nous acceptons, alors que dans la colère nous exigeons des absolus, des réponses claires et nettes. En fait, nous craignons de noyer nos âmes dans une mer de tristesse. Je n'ai que très peu souvent reçu de réponses claires et nettes et, si j'en ai reçues, je ne les ai pas toujours reconnues comme telles, ayant été longtemps victime de mon esprit obtus.

L'escalade du chaos

Il me semble avoir déjà eu du talent avant que la passion de la raison l'emporte. Avant que le besoin de donner un sens triomphe du chaos, un apaisement s'est incrusté dans l'esprit comme une seconde mort, un remords. Cela peut arriver à n'importe qui. Je ne dois pas m'en tenir rigueur. Il me faut redonner l'entière liberté au texte et il se suffira à lui-même. Il se dressera en mon nom et au nom de ceux qui, comme moi, ont navigué à la limite de la fatigue. Au-delà des frontières de la banalité, de la morale et de la conformité. Pouah! Quelle horreur! Que suis-je devenu dans cette descente aux enfers?

J'ai besoin de l'air vivifiant des montagnes, de me frotter aux sapins, de marcher dans une dimension ancienne mais toujours nouvelle où tout est encore possible, loin des blessures d'impuissance. Retrouver cette naïveté enfantine, cet oubli qui m'a fait croire... Non, qui m'a fait survivre malgré tout, malgré le manque d'amour. On survit même à cela. Peut-être aussi que l'on ne survit précisément que parce que personne ne nous aime et qu'au-delà de la survie, il y a la vie, mais qu'on ne s'y rend pas... La transcendance, ce n'est pas pour les riches, mais pour les affranchis du cœur et le sentier vers le sommet de la montagne se déroule à mes pieds. Maintenant. ■■

Gouvernement Charest

Les forces vives l'ont à l'œil



Jean-Pierre Béliveau

Journaliste de la rue et camelot, métro Laurier

Ceux qui ont à cœur l'amélioration de la condition des pauvres au Québec scruteront à la loupe le prochain budget « Séguin » : le ministre des Finances fera-t-il preuve de solidarité envers les moins bien nantis? Le document du gouvernement du Québec intitulé « Ensemble pour un Québec solidaire » ne semble pas aller dans ce sens. Le 4 mars dernier, l'Organisation d'aide aux sans-emploi a organisé une causerie pour en débattre. Plus d'une soixantaine de personnes représentant divers organismes communautaires ont échangé avec Nicole Jetté, du Front commun des personnes assistées sociales du Québec.

Rappelons que le 12 décembre 2002, l'Assemblée nationale du Québec adoptait à l'unanimité la loi 112 intitulée Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Les libéraux du Québec l'ont donc aussi votée cette loi! Mais depuis leur arrivée au pouvoir, les libéraux n'ont déposé aucun plan d'action à l'Assemblée nationale.

Recul social

En octobre dernier, un document confidentiel du gouvernement s'est retrouvé entre les mains de certains, ce qui a permis au journal *Le Devoir* d'en tirer une série d'articles. La loi prévoyait la création d'un Comité consultatif et d'un Observatoire de la pauvreté et de l'exclusion sociale, mais les libéraux du Québec ont décidé qu'il n'y aurait pas d'Observatoire. Cette décision marque un recul important pour les citoyens. Néanmoins, les principaux buts de la loi restent la promotion du respect et la protection de la dignité des personnes pauvres et la lutte contre les préjugés à leur égard. Dans son plan d'action, le gouvernement cible quatre catégories de personnes bénéficiaires de l'aide sociale :

La première comprend les personnes « aptes au travail ». Le nouveau programme Actif prévoit ici un supplément de revenus pour les participants à ce programme d'insertion à l'emploi. Ainsi, c'est l'État qui subventionnera une main-d'œuvre bon marché. En revanche, les récalcitrants verront leur chèque amputé de 50 \$, s'ils reçoivent de l'aide sociale depuis plus d'un an. De plus, l'aide sociale sera conditionnelle à une démarche d'insertion, d'où l'obligation pour certains d'accepter un emploi précaire. On est loin d'un revenu minimum garanti.

La seconde catégorie cible les personnes âgées de 55 à 64 ans et les mères de familles monoparentales qui élèvent un enfant âgé de deux à cinq ans. Ces bénéficiaires seront privées de 111\$.

La troisième catégorie ciblée par le gouvernement regroupe les personnes « inaptes au travail ». Elles seront désormais considérées comme invalides. Une discrimination de plus?

Enfin, pour les moins de 25 ans, la participation au programme d'insertion « Alternative jeunesse » leur permettrait d'avoir droit à un supplément de revenu.

Selon les représentants d'organismes, l'arrivée au pouvoir des libéraux est marquée par un trou virtuel de 4 milliards \$ dans le budget. Dans cette conjoncture, comment créer alors une réserve de 800 millions \$ prévue par les libéraux pour bonifier les prestations d'assistance-emploi? Où prendront-ils l'argent?

Le gouvernement distingue désormais les bons pauvres des mauvais, comme l'écrit la journaliste Esther Paquet dans *Le Devoir*. « Ensemble pour un Québec solidaire » le confirme aussi. La solution? Resserrer les liens qui existent entre les syndicats, le communautaire et les citoyens pour contester les politiques du gouvernement Charest. S'il faut descendre dans la rue, on le fera! ■■

Salut Georges!

Toute l'équipe de L'itinéraire se joint aux amis et à la famille de Georges Provencher pour saluer sa mémoire. Depuis plusieurs années il vendait le journal dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, au coin des rues Ontario et Aylwin. Il nous a quitté à l'âge de 65 ans.



Prière au Saint-Esprit

Saint-Esprit, toi qui résouds tous les problèmes, toi qui éclaires tous les chemins pour m'aider à atteindre mon but, toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal que l'on fait, toi qui te trouves à mes côtés dans toutes les circonstances de la vie. Je veux, par cette courte prière, te remercier pour tout et te confirmer une fois de plus que je ne voudrais pas être séparé de toi, même en dépit de toutes tentations matérielles illusoire. Je veux être avec toi dans la gloire éternelle. Merci pour ta miséricorde envers moi et les miens.

Vous devez réciter cette prière pendant trois jours consécutifs. Ensuite, la faveur demandée vous sera accordée, même si elle vous paraît difficile à obtenir.

Vous devez alors publier cette prière, y compris les instructions, immédiatement après que votre souhait a été exaucé, mais sans mentionner la nature de votre vœu. Seulement vos initiales devront apparaître à la fin de cette prière. G.L.

MOTS DE CAMELOTS



Changer le monde

Pierre Goupil
Camelot, Masson/3^e avenue

J'ai un trop plein d'idées en moi, ça éclate comme du pop-corn... et je ne sais pas toujours d'où ça vient. C'est un peu ça qu'est l'art, Edgar. Je suis à la fois savant et ignorant. Généreux et égoïste. Un camarade m'a déjà dit que j'étais comme une queue de veau. Je ne peux le contredire mais qu'y faire? Il faut changer le monde lentement et rapidement pour nos enfants et les enfants de nos enfants... Mais crisse que ça va vite en ces années 2000! Bon nombre de gens vivent dans les réalités virtuelles, et je m'inclus là-dedans, moi dans ma bulle de cinéma et d'écritures.

Des fois, j'aimerais que tout ça se termine pour moi, mais quoi! je veux vivre encore, et vivre debout. Et oui, 53 ans et déjà vieil utopiste. Il faut changer le monde « right now » comme le disait **John Lennon** (1940-1980)... mais faut pas capoter, il n'était pas un dieu, heureusement! Ma seule prière : « Que vive la vie! Au diable Bush et tous les faucons du monde et que vive la paix pour des siècles et des siècles en ayant conscience du présent. Amen. » J'aspire à vivre dans un pays libre, démocratique et lucide qui fasse en sorte que l'abondance de notre presque pays soit de plus en plus répartie de façon équitable et ne soit plus entre les mains de quelques nantis qui font leur beurre avec la margarine des autres. Salutations.

La belle saison arrive

Albert Grandmaison
Camelot, Jeanne-Mance/Ste-Catherine



Chers lecteurs et lectrices, je vous remercie encore d'avoir continué à acheter le journal *L'itinéraire*. J'ai été très heureux de la qualité du journal de février, et il semble que vous aussi vous l'ayez beaucoup aimé. Les saisons passent mais je reste toujours et encore présent sur mon « spot ». Pour ce mois d'avril, j'aimerais vous souhaiter de joyeuses Pâques. Un gros remerciement à tous ceux que je rencontre sur la rue, et passez une bonne journée!



Gros merci à eux

Sylvie
Camelot, St-Denis/Maisonneuve

Bonjour chers lecteurs et lectrices,
Je sais, je n'ai pas écrit dans le dernier numéro de *L'itinéraire*, mais me revoilà, Ha! Ha! Je voudrais poursuivre sur mon mot du mois de février et remercier d'autres personnes qui nous ont aidés, J.-P., mon amoureux, et moi, quand nous étions en difficulté. Je commence par M. Pierre, du restaurant Le Vieux Four (Manago), très bon restaurant soit dit en passant, qui nous a dépannés plus souvent qu'à son tour. Merci Pierre.

Merci à notre amie Mme Francine, du théâtre Saint-Denis, qui a gardés nos bagages pendant qu'on vendait le journal *L'itinéraire* pour nous louer une chambre, ainsi que les employés du dépanneur Couche-Tard sur Saint-Denis et Maisonneuve. Je veux aussi remercier Paul-André du métro Sherbrooke (M. Toutou) qui est très sympathique. Pour le support moral, je veux dire un gros merci à M. Edouard et M. Jacques, nos meilleurs ambulanciers de Montréal, qui nous encouragent toujours d'ailleurs. On vous en est très reconnaissants.

Sur ce, joyeuses Pâques à tous!



C'est bon de ne pas y penser

Mario St-Amant
Camelot, Mont-Royal/Lanaudière

Bonjour chers clients,
Oui, j'ai recommencé à vendre le journal après une absence de huit à neuf mois. J'ai fait une thérapie au début de l'été passé et j'ai décidé ensuite de rester en Mauricie. En janvier, j'ai commencé à m'ennuyer à nouveau de la ville et surtout des gens. J'ai passé le mois de février en ville sans vendre le journal et en me disant que j'allais retourner en Mauricie au début mars, mais j'ai « rechuté ». Donc, tant qu'à rester en ville un autre mois, je vais faire quelque chose. Je me suis remis à vendre *L'itinéraire* et je suis resté surpris d'entendre des gens me dire : « Wow! ça fait longtemps, on s'est inquiétés. »

J'ai trouvé ça « l'fun ». Je vois très bien, par exemple, que d'être aspiré par le tourbillon dans lequel j'étais « ancré » ne serait pas long. D'ailleurs c'est pour cela que mon séjour en ville ne sera pas trop long, parce que je me choisis moi, plutôt que la drogue. C'est merveilleux de vivre une journée sans penser à la drogue.

Merci, et ciao bye!



Nouveau parmi vous

Normand Duquette
Camelot, Métro Peel et Peel/Maisonneuve

Chers lecteurs et lectrices,
Je me présente, je suis votre nouveau camelot du journal *L'itinéraire* du métro Peel. Je voudrais vous remercier de vos encouragements et vos bonnes attentions. J'espère vous avoir longtemps comme clients et clientes, car j'aime discuter d'un peu de tout avec vous autres. Cet été, je vendrai le journal les lundi et mardi à l'extérieur, au coin des rues Peel et De Maisonneuve, et les mercredi, jeudi et vendredi à la station de métro Peel, sortie Stanley.
Je vous laisse avec cette pensée : « Le sourire, c'est contagieux, on se le donne les uns aux autres, alors n'hésitons pas à en user! »



Plaisirs du printemps

Gilles Bélanger
Camelot, Complexe Desjardins/
Jeanne-Mance & René-Lévesque

Chers lecteurs et lectrices, maintenant que l'hiver est bientôt terminé, les beaux jours ne vont pas tarder à arriver. Je vous souhaite à tous de passer de joyeuses Pâques. Comme d'habitude, je reste fidèle à mon poste en gardant le sourire et ma bonne humeur. Merci beaucoup de continuer à acheter le journal *L'itinéraire*. Et passez une très bonne journée de printemps. Je vous adore!



Élections part 2

Nicky
Camelot, Parthenais/Mont-Royal

Hé oui! Je suis heureuse de vous annoncer que j'ai finalement reçu la demande officielle de mon chef du Parti Marijuana, Marc-Boris St-Maurice, pour être candidate aux prochaines élections fédérales dans Hochelaga-Maisonneuve. L'an dernier, j'étais déjà candidate avec le Bloc Pot aux élections provinciales, le 14 avril 2003. En attendant le jour J du déclenchement des prochaines élections fédérales, je continue à travailler fort pour amasser mon dépôt de 1000 \$ nécessaire à ma candidature.

Afin de m'aider, j'ai mis une petite annonce le mois dernier dans mon mot de camelot pour ceux et celles qui voudraient me donner un coup de main. Mon slogan « *Donnez-moi un dollar et commanditez votre candidate Nicky!* » porte fruits. En effet, grâce à vous, il ne me reste plus que quelques centaines de dollars à trouver.

Sachez que votre petit don m'aide grandement. Pour les autres qui désirent le faire, lâchez pas, je continue. Je tiens aussi à remercier tous mes collègues camelots ainsi qu'à vous, lecteurs et lectrices du journal *L'itinéraire*. Enfin, un gros merci à Polo (des Frères à cheval), à Monsieur Dominique Lévesque et à tous (toutes) les artistes du Plateau Mont-Royal.

Grosses bises à vous tous.



Bal des saisons

Richard Touzin
Camelot, Métro Place des Arts

Chers lecteurs et lectrices, Bonjour!
Je voudrais vous remercier de m'encourager et j'espère que je serai toujours là pour vous servir.
Le printemps étant déjà arrivé, on voit les bourgeons qui commencent à pousser, les oiseaux voler et chanter leur merveilleuse musique. Cet été, il me fera plaisir de continuer à vous vendre *L'itinéraire* au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Urbain, et quelquefois le matin dans le métro Place des arts.
Je vous remercie de votre générosité et de votre compréhension face à ma situation. Je vous aime beaucoup et à bientôt!



L'innu de Montréal

Serge Morin
Camelot, Mont-Royal/Lanaudière

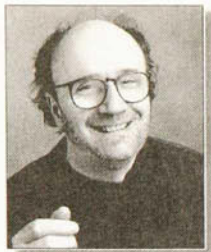
Je dédie ce texte à Nicole Tétrault, à qui je souhaite un prompt rétablissement.

Rue Masson, 17 novembre 2003. Femmes emmaillotées de laine et de tissus chauds moulant le cou, aux jupes allongées, défilant à toute allure, de tous bords et de tous côtés.

Délectation de ma première gorgée d'eau soulageant ma bouche asséchée par le vent.

Clients insoucians et affables me renvoient sourires et bonjours délicats. Tout à coup, une dame retire une pièce de son porte-monnaie. C'est mon premier dollar. Merci à la providence, car je ne m'attendais à rien et je reçois tout. Mon journal me sert alors de paravent... alors que je tournoie paisiblement dans les environs comme un faucon.

L'autobus sur Masson est bondé, l'innu se faufile derrière les néons et les lumières décorant les arbres. Tout est magique, malgré que nous soyons lundi. J'espère en solitaire, pensant à ma mère, à ma famille, et tout revient, repasse dans mes pensées qui vagabondent. Goulu et repu avec tout cet achalandage, mes pieds se refroidissent et me commandent de rentrer après cette courte intrusion. À chaque instant, je grave les images, les gestes, pour me nourrir jusqu'au lendemain.



L'insoutenable lâcheté des affairistes

1^{ère} partie

Sauver ou se sauver avec les meubles

Le comportement passé et actuel des affairistes et de leurs lèches-cul est à faire lever le coeur pour quiconque est le moins conscient de leur jeu merdique visant à les enrichir toujours plus aux dépens de la majorité. Quand vous rendrez-vous compte que les changements qu'ils vous présentent au nom du bien commun ne sont qu'une arnaque présentée sous un vernis scientifico-économique à la Jojo Savard? Ils prétendent vouloir sauver les meubles, alors que dans les faits ils veulent seulement se sauver avec vos meubles collectifs. Ils vous les tariferont après s'en être appropriés à vil prix, qu'il s'agisse de l'eau, des forêts, du péage, du transport en commun, des autoroutes et des ponts, des hôpitaux, des écoles, de l'électricité, ou encore des garderies. C'est le modèle de société auquel nous sommes tous conviés par Jean Charest à Québec et par Paul Martin à Ottawa. Notre passage sur terre ne sera-t-il alors pas tout simplement exaltant? Il n'y aura plus rien ou presque de commun, plus de société au vrai sens du terme, seulement une somme d'individus qui devront poursuivre leurs intérêts égoïstes pour servir supposément l'intérêt général.

Dérive néolibérale avec Charest au Québec et Martin à Ottawa

Après la généralisation de la sous-traitance par le Parti libéral du Québec, qui appauvrira encore les travailleurs les plus vulnérables, et la tarification de nombreux services publics, qui se fera au détriment des plus démunis, voici le titre révélateur de deux articles du journal *Le Devoir* du 13 décembre 2003 : « *Goodale [le nouveau ministre fédéral des finances] veut revoir à la baisse les dépenses de l'État* » et « *Le patronat est comblé : le Conseil du patronat du Québec estime qu'il faut "aider les mieux nantis" en réduisant leurs impôts* ». La boucle est ainsi bouclée entre le frisé Charest à Québec et le gérant de bateaux Martin au fédéral.

Le nouveau ministre fédéral des Finances, Ralph Goodale, a promis de maintenir l'équilibre budgétaire en sabrant les dépenses gouvernementales pour qu'elles correspondent aux priorités des Canadiens. Croyez-moi, il va tenir promesse. J'espère que vous vous doutez un p'tit brin de quels Canadiens il s'agit lorsqu'il faut « ajuster » les programmes sociaux? Faut bien financer les abris fiscaux et les baisses d'impôts de notre gratin économique! D'ailleurs, Gilles

Taillon, le président du Conseil du patronat du Québec l'a bien dit : « *Il faut aider les mieux nantis, les cerveaux de la société, pour éviter qu'ils ne partent vers un autre pays où les avantages fiscaux sont plus alléchants* ». C'est toujours la même maudite vieille cassette du chantage postulant que sans ces arrivistes nous ne sommes plus rien. « *Les médecins spécialistes demandent une baisse d'impôts pour les riches* », tel était le titre d'un article du *Devoir* du 20 octobre 1999. Le nouveau gouvernement libéral du Québec du caniche Jean Charest a bien entendu leurs plaintes et baissera leurs impôts au nom du modernisme de l'État. Et au nom de la réingénierie, il les a déjà soulagés en 2003 de quelques « irritants » dans leur travail, ce qui leur permettra d'accomplir plus d'opérations et d'actes dits professionnels. Leur rémunération annuelle moyenne passera de 300 000 \$ à probablement 400 000 \$ par année. En raison des difficultés financières du gouvernement, Charest augmente le salaire des crosseurs de luxe que sont les médecins spécialistes et va donner en sous-traitance les emplois occupés par les employés ordinaires qui gagnent en moyenne 40 000 \$ par année, afin d'économiser un peu pour être en mesure de payer l'augmentation de salaire et combler les baisses d'impôts promis aux toubibs.

Paul Martin et les abris fiscaux

Dans un article du journaliste du domaine économique Philippe Dubuisson, devenu depuis conseiller de Jean Charest et du Parti libéral du Québec (le journalisme mène vraiment à tout!), paru dans *La Presse* du 23 janvier 1994 et intitulé « *Ottawa va sabrer les abris fiscaux* », Paul Martin, alors ministre fédéral des Finances, avait déclaré : « *Je crois qu'il faudra élargir (sic) l'assiette fiscale en sabrant les abris fiscaux. Pour le gouvernement fédéral, il s'agit de répartir à toutes les couches de la société (sic) le fardeau que représente la lutte contre le déficit. Pour nous, c'est une question d'équité.* » Ledit ministre visait alors bel et bien la réduction ou l'élimination de la déduction fiscale applicable aux REER et aux gains en capital, les frais de représentation et les primes d'employeurs aux régimes d'assurance-vie. Dans les faits, il a plutôt rétréci encore plus l'assiette fiscale en augmentant considérablement la déduction fiscale des REER et celle des gains en capital des riches. Et, par souci d'équité, il a préféré supprimer le déficit sur le dos des chômeurs en sabrant l'assurance-emploi, sur le bras des

provinces en coupant dans les transferts et sur la bédaine des pauvres en renonçant à sa promesse de la lutte à la pauvreté infantile et en «choppant» les programmes sociaux.

Jean Chrétien et l'impôt minimum

Dans un article du *Journal de Montréal* du 15 octobre 1993, on pouvait lire cette vibrante et touchante déclaration de notre cher premier ministre d'alors, Jean Chrétien : «*Je pense qu'il est inacceptable qu'il y ait des gens et des entreprises qui ne paient absolument rien en impôts dans une année avec des gros revenus. Il va falloir regarder la possibilité d'instaurer un impôt minimum.*» À ce jour, toujours pas d'impôt minimum comme il en existe pourtant un aux États-Unis. Et puis, la fraude fiscale commise par les riches se poursuit toujours de plus belle comme en fait foi le titre des deux articles suivants publiés dans le *Journal de Montréal* du 27 octobre 1994 et du 28 février 2001 : «*D'après les chiffres de Revenu Canada, des millionnaires touchent des chèques d'assurance-chômage avec l'aide de comptables futés*» et «*Les riches sont plus nombreux à ne pas payer d'impôt*».

La prison pour les comptables et les avocats

L'ex-ministre libéral fédéral du revenu, David Anderson, n'a jamais dit aussi vrai dans un article du journal *The Gazette* du 12 février 1994 : «*Plusieurs avocats et comptables qui aident leurs riches clients à frauder le fisc devraient être emprisonnés*». Il a oublié de mentionner aussi les banquiers. Excellente idée qui n'a malheureusement pas eu de suite. Vous voyez, mes amis, je ne suis pas le seul à critiquer les abris fiscaux et l'évasion fiscale dont bénéficient les gras durs qui sont aussi les premiers à réclamer haut et fort des coupes radicales dans les programmes sociaux, la sous-traitance et la privatisation et à prêcher l'éthique capitaliste et l'auto-discipline proverbiale du privé.

Dans la prochaine partie de cet article, nous verrons que je ne suis définitivement pas le seul chiâleur contre les paradis fiscaux et les baisses d'impôts sur cette planète... Vous verrez que de gros noms, dont je tairai pour l'instant l'identité afin de préserver mon punch, pensent la même chose que moi!■

MOTS DE CAMELOTS



Donne-moi des paroles de paix

Jacques Bond
Camelot, Square Basilique Notre-Dame

Donne-moi des paroles de paix afin de détruire tous fusils et bombes autour de moi
Donne-moi des paroles d'espoir afin de rebâtir et réparer
Donne-moi de l'amour afin de freiner la haine
Donne-moi des paroles de foi afin de chasser la peur
Donne-moi des paroles de remerciement afin de montrer ma gratitude à toutes les gens qui m'entourent
Donne-moi des paroles de vérité afin de remplir le cœur affamé et satisfaire l'âme assoiffée
Donne-moi des paroles justes afin de rendre les autres heureux, car une langue qui prononce la vérité peut guérir des blessures et doux est le son d'un mot prononcé avec amour
Les lèvres qui proclament la compassion sont plus douces que le miel et une langue qui profère la miséricorde vaut mieux que le sacrifice
Nos bouches expriment les choses qui emplissent nos cœurs et nos yeux, et ne peuvent cacher ce que nous ressentons profondément
On ne peut empêcher les mauvaises pensées d'envahir son propre esprit, mais on peut décider lesquelles garder
Nous avons le pouvoir d'influencer notre entourage d'une manière positive en choisissant de vivre une vie constructive et pleine d'amour

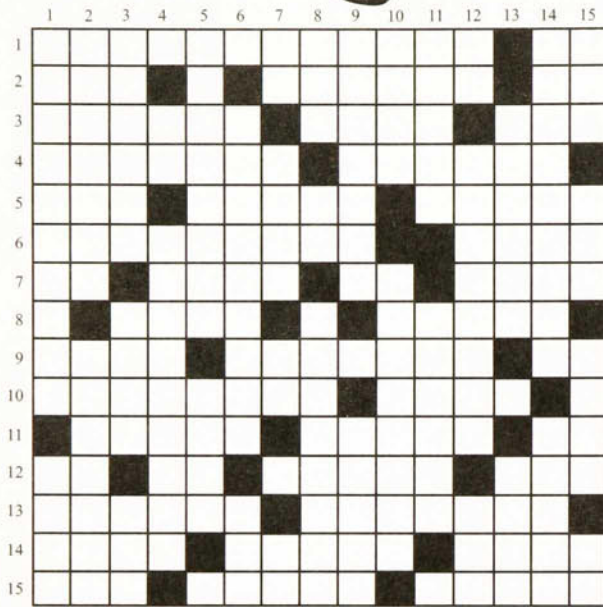


Octogénaire on the beat

Lucie Hamel
Camelot, SAQ Mont-Royal/Papineau

Bonjour,
Avril est enfin arrivé. En ce 1^{er} avril, jour idéal pour le « poisson d'avril » que l'on accroche dans le dos, qui surprend toujours les amis et qui fait rire. Allez-y, continuez la tradition... et amusez-vous bien!
L'autre jour, rue Mont-Royal, je vois approcher vers moi un petit bout de femme qui marchait à l'aide d'une canne. Je la regarde s'avancer tout doucement, je lui fais mon annonce pour la vente du journal *L'itinéraire*. Je m'aperçois qu'elle ne m'écoute et ne me regarde même pas. Elle a des écouteurs sur les oreilles et je suis toute surprise car elle a au moins 80 ans! Elle devait sûrement écouter quelque chose de beau car j'avais l'impression qu'elle était heureuse. Je suis toujours impressionnée de voir déambuler devant moi ces personnes du troisième âge qui s'occupent encore d'elles-mêmes, qui font leurs courses presque quotidiennement, et en même temps, qui prennent leur petite marche. Donc, bravo pour ces dames et aussi ces messieurs qui sont sûrement un bon exemple pour toutes les générations.
J'aimerais vous rappeler que la SAQ du Plateau a déménagé pour quelques mois, tout près sur la rue Papineau, donc je me promène entre les deux endroits. Au plaisir de vous voir, et je vous remercie encore de vos encouragements.

MOTIS CROISÉES



conception : gaston pipon

solution page 25

HORIZONTAL

- 1-Bactérie de forme sphérique dont les individus sont disposés en chaînettes et dont plusieurs espèces produisent des infections graves. – Carte à jouer.
- 2-Période historique. – Bois du chevreuil, du cerf. – Ingurgité.
- 3-Malformation circonscrite de la peau. – Ouvrier agricole en Amérique du Sud. – Cri de douleur.
- 4-Enfoncer dans la vase. – Pari dans lequel il faut désigner les trois chevaux arrivant les premiers dans une course.
- 5-Direction dans la rose des vents. - Ennuyeux. – Dénuée de jugement, d'esprit.
- 6-Couper avec un instrument tranchant. – Qui comporte deux unités, deux éléments, souvent en relation d'interaction.
- 7-Terminaison. – Tunique moyenne de l'œil. – Marque la liaison. – Admis à un concours, à un examen.
- 8-Virage, en ski. – Lubrifie, oint.
- 9-Tribunal d'ordre supérieur. – Difficile victoire des Français sur les Autrichiens de l'archiduc Charles de Habsbourg. – Fin de verbe.

- 10-Action de serrer dans ses bras. – Fond d'un parc à huitres.
- 11-Impression produite sur qqn. – Plante d'Asie orientale dont les tiges fournissent une fibre textile. – Trompé, dupé.
- 12-Infinitif. – Désigne l'interlocuteur. – Son huile est utilisée en pharmacie pour son action laxative et purgative. – Se porte au Japon.
- 13-Qui concerne les membres de la société. – Ce qui n'a pas d'existence, de réalité.
- 14-Prénom féminin, espagnol. – De l'Ibérie. – Qui est en feu.
- 15-Abréviation chrétienne. – Arrêt de la circulation d'un liquide organique. – Garnir un voilier, un mât.

VERTICAL

- 1-Vieillessement naturel des tissus et de l'organisme. – Déesse égyptienne.
- 2-Pénétrer et engourdir de froid. – Débarrasseront de.
- 3-Astrophysicien canadien né en 1932 à Montréal. – Sport. – Communauté économique européenne.
- 4-Exprime l'affection, le dédain, etc. – Dans un passé lointain.
- 5-Qui s'essouffle, respire avec peine. – Ville d'Allemagne, sur la Saale.
- 6-À l'exclusion de tout autre chose. – Se trouve dans une chambre.
- 7-Introduit une circonstance particulière dans un récit. – Respiration des agonisants. – Saint. – Bonne Action.
- 8-Direction de l'axe d'un navire, de l'arrière à l'avant. – Venu au monde. – Alcaloïde végétal toxique (plur.).
- 9-Négliger de faire ou de dire qqch. – Plante des marais originaire d'Asie du Sud-Est et de l'Inde.
- 10-Pron. relatif. – Vitamine B1.
- 11-Ils servent à conserver les cendres des morts. – Pourvu d'un crochet.
- 12-Voyelles jumelles. – Prénom masculin. – Action de lancer une balle, une boule, une flèche, etc.
- 13-Qui existe dans le moment présent. – Céréale dont les épis portent de longues barbes.
- 14-Arbre résineux à aiguilles généralement persistantes, portant des fruits en cône s'ouvrant à maturité, tel que le sapin, le pin, l'épicéa et le mélèze. – Bois dur et lourd.
- 15-Se donne beaucoup de peine, de fatigue. – Porté au pouvoir. – Dégradé et éliminé partiellement les ciments pectiques des faisceaux de fibres de certaines plantes textiles, comme le lin et le chanvre. – Erbium.

Tu veux travailler ? Le GIT peut t'aider !

G·I·T·>

Pour t'inscrire :
Tél.: (514) 526-1651
Télé.: (514) 526-1655

Services gratuits

- > Ateliers de groupe
- > Stages en entreprise
- > Suivis individualisés
- > Activités post-formation
- > Support dans la recherche d'emploi

Tu es

- > Âgé(e) de 16 ans ou plus
- > Motivé(e) à intégrer ou réintégrer le marché du travail
- > Démuni(e) face à l'emploi

Les services du GIT sont offerts grâce à la contribution financière d'Emploi-Québec

Québec
Emploi-Québec

Groupe Information Travail > 2260, av. Papineau > Montréal (Québec) H2K 4J6 > git@infotravail.net

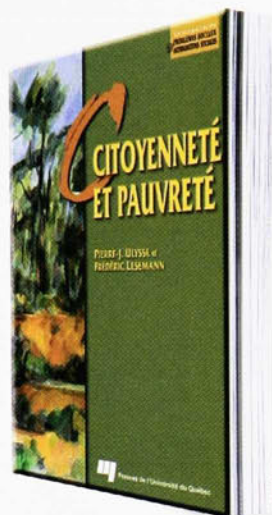
www.puq.ca


Citoyenneté et pauvreté

Politiques, pratiques et stratégies d'insertion en emploi et de lutte contre la pauvreté

Pierre Joseph Ulysse et Frédéric Lesemann

330 pages
45 \$



 Presses de l'Université du Québec
Les grands diffuseurs de la connaissance

Téléphone : (418) 657-4399
Télocopieur : (418) 657-2096

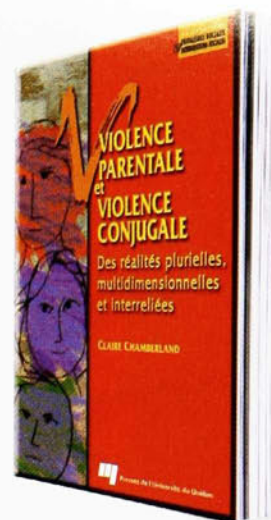
www.puq.ca


Violence parentale et violence conjugale

Des réalités plurielles, multidimensionnelles et interreliées

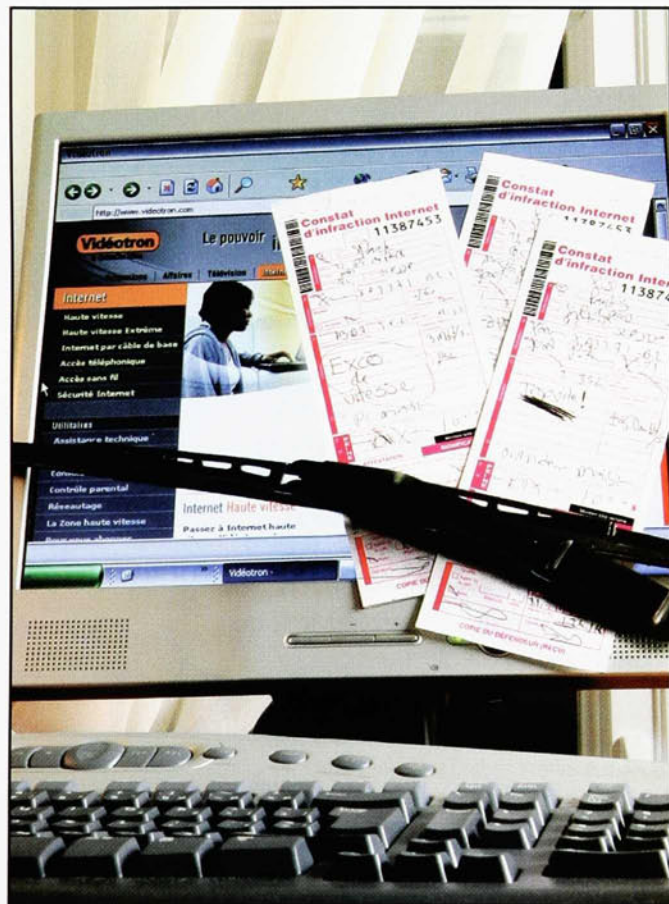
Claire Chamberland

410 pages
49 \$



 Presses de l'Université du Québec
Les grands diffuseurs de la connaissance

Téléphone : (418) 657-4399
Télocopieur : (418) 657-2096



Plus que de la vitesse,
de la haute vitesse.

INTERNET HAUTE VITESSE
Le plus rapide. Point final.

Seulement
29⁹⁵\$
/ mois
les 3 premiers mois*

MODEM CÂBLE GRATUIT*

INSTALLATION GRATUITE*

3 MOIS D'ANTIVIRUS GRATUITS*

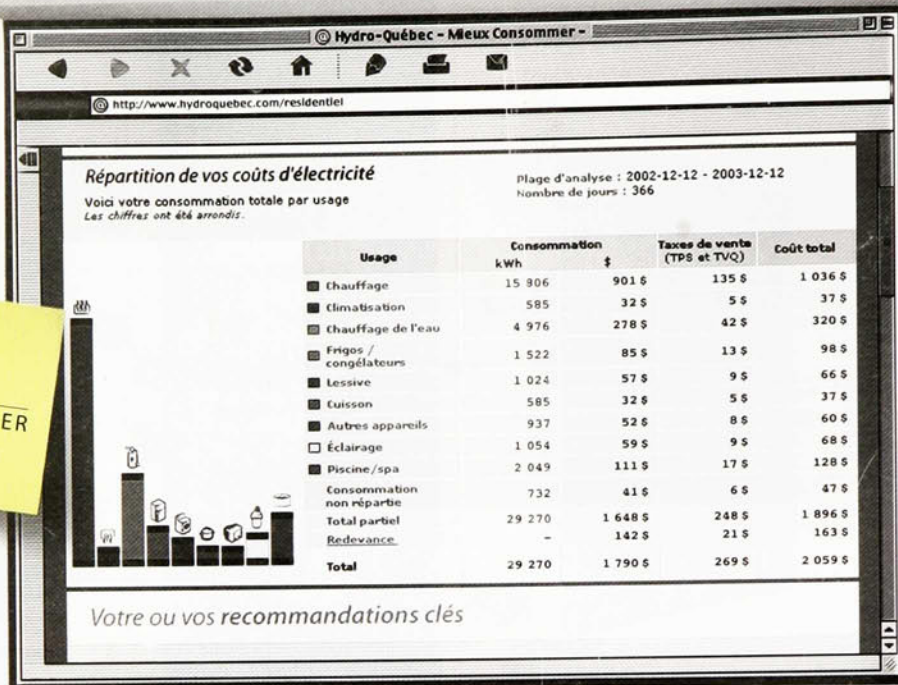
UN RABAIS DE 15%** sur vos achats de musique en ligne via ARCHAMBALT zik:®

Modem câble disponible chez les détaillants autorisés.

Abonnez-vous vite !
(514) 281-1711 / 1 877 380-2511
www.videotron.com



* Cette offre, d'une durée limitée, s'adresse aux nouveaux clients résidentiels du service Internet haute vitesse Videotron et est applicable à un engagement de 12 mois. Le tarif d'accès de 37,90 \$ par mois s'appliquera à compter du 4^e mois d'abonnement. Rabais instantané de 60 \$ sur le prix régulier du modem (159,95 \$) plus rabais de 99,95 \$ crédité sur votre compte Videotron selon certaines modalités. Temps d'utilisation illimité. Des frais additionnels seront facturés pour l'utilisation excédentaire de la bande passante au-dessus de 15 gigaoctets par mois en aval ou de 5 gigaoctets par mois en amont. Là où la technologie le permet. L'offre et les tarifs peuvent changer sans préavis. Taxes en sus. Certaines conditions s'appliquent. ** Offre d'une durée limitée. Le rabais de 15% est valide jusqu'au 2 avril 2004. Certaines conditions s'appliquent.



MIEUX CONSOMMER, c'est d'abord établir votre profil de consommation d'énergie. Faites-le dès maintenant au moyen du *Diagnostic résidentiel* MIEUX CONSOMMER, que vous trouverez sur le site www.hydroquebec.com/residentiel. Simple et pratique, cet outil vous permettra de mieux comprendre votre consommation et vous indiquera les habitudes que vous pourriez changer. De plus, vous recevrez sur-le-champ des conseils personnalisés ainsi que des bons de réduction applicables à l'achat de produits moins énergivores offerts par nos partenaires. Et quand vous visiterez les détaillants participants, recherchez le logo MIEUX CONSOMMER, qui identifie clairement les produits économiseurs d'énergie.

www.hydroquebec.com/residentiel

Si vous n'avez pas accès à Internet, composez ÉNERGIE (514 363-7443) dans la région de Montréal ou le 1 800 ÉNERGIE ailleurs au Québec pour obtenir un exemplaire papier du *Diagnostic résidentiel*. Assurez-vous d'avoir votre facture d'Hydro-Québec sous la main.

